

# LA SURVIVANCE

On fait du bien non dans la mesure de ce qu'on dit, mais dans la mesure de ce qu'on est. — P. De Foucaud.

VOL. IX

EDMONTON, ALBERTA, LE 18 AOUT, 1937

No 42

## La pitié des églises d'Espagne

### Le Congrès national de nos frères acadiens

MEMRAMCOOK

Mgr Melanson inaugure le congrès.—Belle démonstration de jeunes.—Discours de Mgr C. Roy.

Depuis dimanche dernier nos frères des Provinces Maritimes sont en liesse. Et si nous en jugeons par le programme élaboré aux séances préparatoires et les premiers rapports connus, la vie nationale française à Memramcook et au Nouveau-Brunswick revêtira un élan nouveau. La ratification du choix du 15 août pour la célébration de leur fête nationale, était un gage de la protection de Marie sur ces assises à conséquences vitales.

C'est dimanche soir, au concert acadien annuel que Mgr Melanson, arch. de Moncton faisait l'ouverture officielle du congrès. Le lendemain, c'était, ici et là, la réception des délégués de la Province de Québec, de la Nouvelle Angleterre, de toutes les paroisses du Nouveau-Brunswick. On attendait même les groupes acadiens du Cap Breton et de l'Île-du-Prince-Édouard.

**MESSE PONTIFICALE**  
Mais ce n'était que mardi matin que devait s'inaugurer les activités du congrès.

A 9 h. Mgr l'archevêque célébrait la messe pontificale dans l'église St-Thomas de Memramcook. De quelles douces émotions devaient vibrer l'âme acadienne, à voir un enfant du pays, successeur des apôtres, diriger son peuple dans ce chant de reconnaissance. Toute la jeunesse portant triomphalement 32 bannières sur lesquelles étaient inscrits les versets des litanies de la Sainte Vierge, escortait Monseigneur.

A l'évangile Mgr Chassignon, évêque de Chatham, prononça le sermon. Ce fut un hymne de reconnaissance qu'il fit monter vers le ciel pour l'amour de prédilection que le bon Dieu leur

(Suite à la page 8)

## FRANCO

Une noble figure

BILBOA.—Au milieu de toutes les influences contradictoires qui se font sentir en Espagne, se dresse la petite mais courageuse figure de Francisco Franco, écrit le P. P. Fergé, directeur du "Catholic Union" de Buffalo, qui est actuellement correspondant spécial du N. C. W. C. Franco a le souci d'assurer l'avenir religieux et économique de l'Espagne. Franco est un homme religieux. Son cœur a été brisé par les morts des milliers de prêtres espagnols. Il a été profondément affecté par l'incendie des églises et la destruction d'institutions religieuses. La parfaite intégrité dont il fait preuve dans ses entretiens avec les représentants de toutes les nations lui gagnera leur affection et leur respect. Il n'est pas un diplomate dans le sens européen du mot. Il n'est pas non plus un politicien. Mais il possède une habileté naturelle qui lui fait éviter de bien fâcheuses situations.

### Ottawa intervient dans les affaires de l'Alberta

#### MM. GARDINER ET TREMBLAY LA RELIGION ALLEMANDE

A Grande Prairie

GRANDE PRAIRIE.—M. J. H. Tremblay, député libéral de Grouard, a parlé à la même assemblée à laquelle l'hon. M. Gardiner s'est adressé. Il donna un résumé de la politique du gouvernement Aberhart. Au lieu de donner à tout le monde, comme il l'avait promis la nourriture, le logement et l'habillement, M. Aberhart a rendu la vie plus difficile dans cette province. Il n'a pas réussi à établir son fameux "juste prix" et au lieu de réduire les taxes, il les a augmentées de 20 pour cent. Au lieu de distribuer un dividende de \$25, par mois, il a demandé aux fermiers de signer un contrat par lequel ils s'engageaient à remettre 50 pour cent de leur récolte au gouvernement. Le gouvernement a émis des certificats pour remplacer l'argent; cette émission se termina, au bout de quelques mois par un fiasco. Quinze mois après son arrivée au pouvoir, l'un de ses ministres résigna; trois autres suivirent cet exemple à différents intervalles. Quelques mois plus tard, la révolte éclata dans le sein du parti, forçant ainsi M. Aberhart à renvoyer à plus tard le vote du budget afin d'éviter une défaite. Le gouvernement s'était préparé à ouvrir des institutions de crédit à travers la province. L'une de ces institutions fut ouverte à Lethbridge, mais le peuple préféra déposer son argent dans les banques. Alors M. Aberhart tint une session spéciale de la législature afin de passer une loi de

contrôle des banques, contrairement aux droits constitutionnels de la province.  
M. Tremblay termina son discours, en accusant M. Aberhart d'avoir passé des lois qu'il savait être contraires à la Constitution. Les gens de l'Alberta qui ont voté en faveur du Crédit social doivent comprendre aujourd'hui que M. Aberhart ne connaît rien en fait de gouvernement et d'économie.

GRANDE PRAIRIE.—L'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, a parlé, la semaine dernière devant une nombreuse assemblée réunie ici dans l'ancien édifice du théâtre Capitol. M. Gardiner entretint longuement ses auditeurs des problèmes qui confrontent le gouvernement et de tout ce qu'il fait le gouvernement actuel pour remettre sur pied l'agriculture et le commerce. M. Gardiner fit connaître à ses auditeurs le plan fédéral relatif à l'assistance des fermiers éprouvés, cette année plus que jamais, dans les régions arides du sud de la Saskatchewan. Le détail de ces régions manque de fourrage. Le gouvernement fera conduire le bétail qui ne pourra être vendu dans le Manitoba où il pourra être nourri sur des terrains de pâturage d'une superficie de 100,000 acres de terres à pâturage. Les animaux qui pourront être vendus, seront vendus au prix du marché de Winnipeg.

#### DECES DE M. O. ROY

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Osmine Roy, décédé à St-Michel de Bellechasse, P.Q., le 12 courant à l'âge de 90 ans et 4 mois. Il est mort dans la paroisse où il est né et a passé toute sa vie.

Au mois de mars dernier il célébrait son 90ième anniversaire de naissance, entouré de la plupart de ses enfants.

M. Roy était connu dans l'Ouest, ayant fait deux voyages, l'un en 1916 et l'autre en 1921, pour visiter son fils Léger, de Chauvin.

Il laisse pour pleurer sa perte cinq fils: Léger, d'Edmonton, Alta.; le Dr Léopold Roy, de

Lewiston, Maine, E.U.; David, sur la terre paternelle à St-Michel de Bellechasse, P.Q.; Gérard, ingénieur forestier de Rimouski, et Eugène, ingénieur civil de Montréal et 4 filles: Clorinde, Mme Joseph Gagnon, de la Durantaye, Bellechasse; Albertine, Mme Napoléon Catellier, du Cap St-Ignace, Montmagny; Amazelle, Mme Gaudras Gagnon de St-Michel et Laura, Mme Jean Biane, de San Francisco, Californie, E.U.; et 39 petits enfants.

Mme Roy l'avait précédé dans la tombe en 1911.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères sympathies.

#### Remerciements

M. et Mme René Pelletier désirent exprimer, par la voie de LA SURVIVANCE, à toutes les personnes qui leur ont envoyé de si nombreuses témoignages de sympathie à l'occasion du décès de leur fils, la plus sincère.

#### Elle repose sur un faux principe

COLOGNE.—M. Niemeyer, inspecteur provincial de l'éducation, parlant devant les membres de la ligue des institutions, rémis en Congrès déclara: "La religion allemande repose essentiellement sur ce principe: Seul celui qui sert la nation avant tout se rapprochera de Dieu. Pour nous, Adolf Hitler en est arrivé à être la révélation de Dieu."

Le but de la campagne nazie, déclara l'orateur, est "l'installation du régime de la nation allemande". "La période qui connaît l'existence de religions différentes dans le sein de notre pays, on doit la considérer comme terminée... L'Institut allemand doit avoir une foi robuste, ferme comme le roc, dans l'éternité et la sainteté de la nation. Il doit être un modèle de conduite morale et de fidélité au Führer à travers toutes les vicissitudes"

#### EMISSAIRES DE DOUGLAS

Les deux techniciens anglais envoyés en Alberta par le major Douglas, le créateur du Crédit social, et M. G. L. MacLachlan, député de la circonscription de Coronation, ont été désignés comme membres de la commission temporaire qui sera chargée d'implanter le Crédit social en Alberta et de veiller à la mise en vigueur des lois que le gouvernement Aberhart vient de faire voter par la Législature, notamment la loi du contrôle des banques. Les nouveaux commissaires n'ont accepté cette mission qu'à la condition d'être nommés à titre honorifique et temporaire; ils ont refusé toute rémunération.

#### M. PAUL AUGE

Est transféré à Shanghai

M. Paul Augé, consul de France dans l'Ouest canadien a quitté Vancouver le 4 septembre pour Shanghai, Chine, où il va remplir le poste de premier consul adjoint au consul général de France.

#### RIVIERE A LA PAIX

GRANDE PRAIRIE.—Lors de son passage, l'hon. M. Gardiner a déclaré que la côte du Pacifique est le débouché naturel de la région de la Rivière-la-Paix et que le développement normal du Canada exige la suppression de toute barrière aux moyens de transport entre la région de la Rivière-la-Paix et Vancouver. Le gouvernement fédéral se doit de s'occuper de la cons-

#### Attitude du fédéral. — Télégramme de M. King à M. W. Aberhart

Le gouvernement fédéral se propose de soumettre à la Cour suprême trois des nouvelles lois passées à la récente session de la chambre albertaine. C'est là la forme que prendra l'intervention du fédéral dans la législation de la province. Il veut procéder, dans cette affaire de très grande importance comme il l'a fait pour les lois sociales passées en 1935 par le gouvernement Bennett.

M. King a envoyé le télégramme suivant à M. Aberhart:

"Le ministre de la Justice est à étudier, en vertu des dispositions de la loi de l'Amérique britannique du Nord, certaines lois passées à la récente session de la Chambre albertaine. Avant de soumettre la question à la décision du gouvernement en conseil, (conseil des ministres) il me ferait plaisir que vous me laissiez savoir si votre gouvernement consentirait à faciliter la soumission d'une référence à la Cour Suprême du Canada pour déterminer la validité des bills 5, 6 et 9, et à s'engager — pendant que l'on serait à déterminer cette référence — à ne prendre aucune mesure dans le but de mettre ces lois en vigueur. La référence serait faite en vertu de l'article 53 de la loi de la Cour Suprême qui pourrait à de telles références par le gouvernement en conseil des questions importantes de loi ou de fait touchant les pouvoirs des chambres provinciales. A cause de l'urgence de la question, il me ferait plaisir de recevoir une réponse immédiate."

M. Mackenzie KING, Premier ministre.

#### SI M. ABERHART REFUSE

M. Mackenzie King et Ernest Lapointe ont ajouté certaines explications à ce télégramme. Si M. Aberhart refuse de coopérer, il est certain que le gouvernement fédéral soumettra quand même et dans le plus bref délai possible les trois lois provinciales à la Cour Suprême. Le conseil des ministres possède en effet, en vertu de la constitution, le pouvoir de soumettre à la Cour Suprême toute loi votée par une Chambre provinciale.

Comme on estime que la question est particulièrement grave et pressante, on aimerait à recevoir la coopération du gouvernement Aberhart dans le but de hâter la préparation des mémoires des deux parties concernées. Les lois albertaines ont été ap-

prouvées par le lieutenant-gouverneur de la province. Toutefois, vu qu'elles contiennent des règlements qui ne seront en vigueur que dans 21 jours, il reste encore pratiquement trois semaines avant que la législation puisse entrer en pleine vigueur.

C'est pour cela que le gouvernement fédéral veut agir au plus vite et, si possible, empêcher que ces lois désorganisant le régime bancaire en Alberta.

#### LES TROIS LOIS

La première de ces lois, présentée par le trésorier provincial, M. Solon Low, autorise le gouvernement de la province à réglementer les opérations des banques à charte de la province en les obligeant à obtenir un permis du gouvernement provincial. La seconde, présentée par le procureur provincial démissionnaire, M. John Huggill, interdit de soumettre aux tribunaux de l'Alberta les causes portant sur la validité des lois provinciales. La troisième loi, prive du recours aux tribunaux de la province toutes les banques qui négligeront de se pourvoir d'un permis d'opération provincial. On fait remarquer que dans le texte de ces lois, le gouvernement albertain a évité d'employer le mot "banque". Il y a substitué le mot "banquière".

Il serait étonnant que M. Aberhart se rende au désir exprimé par M. Mackenzie King de ne rien faire pour mettre ces lois en vigueur. Mais quoi qu'il adienne, le gouvernement fédéral les soumettra à la Cour Suprême pour en faire déterminer la validité.

Il y a longtemps que les autorités fédérales ne sont intervenues d'une façon aussi directe et prompt dans la législation d'une province.

#### Aberhart refuse de coopérer avec Ottawa

Le cabinet provincial, après une session de cinq heures, a répondu, lundi soir, à l'honorable M. King, en lui disant que le gouvernement de l'Alberta rejette l'offre du gouvernement fédéral de permettre à la Cour suprême du Canada d'étudier trois des lois passées à la récente session pour décider si elles étaient valides ou non. Le gouvernement provincial a l'intention de mettre en force sa législation obligeant les banques à se munir d'un permis d'opération dans la province.

#### LE FRANCAIS

Dans les écoles d'Ontario

LAC COUCHING, Ont.—Le département de l'éducation de l'Ontario a l'intention de changer la méthode d'enseigner le français dans les écoles afin de permettre aux élèves d'appréhender à "le parler". Telle est l'intention d'une route carrossable qui fournirait ce débouché si nécessaire à la région de la Rivière-la-Paix.

Rapport de Mgr Yubeu.—"J'ai célébré la messe avec des ornements rouges du sang des martyrs"

SEVILLE.—Mgr Yubeu, vicaire général du diocèse de Sigüenza, a fait un compte-rendu à Son Eminence le cardinal Isidro Goma y Thomas, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, de l'état dans lequel il a trouvé son diocèse. Mgr Eustaquio Nieto y Martin, évêque de Sigüenza, a été brulé vif par les Rouges au mois d'août dernier.

En vertu d'une autorisation spéciale que lui avait donnée le cardinal, Mgr Yubeu célébra la messe chaque dimanche en trois différents villages.

"Le premier dimanche, dit Mgr Yubeu, je parcourus 15 miles à pied. Le dimanche suivant, je fis ma tournée à cheval. Je transportais un calice sous mon bras, j'avais une boîte d'hosties dans mon sac et mon havresac contenait les ornements sacrés et le missel. J'étais obligé de tout fournir parce que presque toutes les églises ont été entièrement dépouillées."

"J'ai quelquefois célébré la messe avec des ornements blancs mais ils étaient à moitié rouges par le sang des martyrs. Les confessionnaux ayant été détruits, je fus obligé d'en construire avec des chaises et les débris d'une armoire. Je trouvais au moins 600 personnes qui voulaient faire leurs pâques. Grâce à de zélés prêtres, je restaurai la vie paroissiale qui a disparu durant la terreur."

"Grâce à l'héroïque courage de quelques villageois, qui cachèrent les vases sacrés et les ornements, je puis déclarer que tout n'a pas été perdu. Mais les anciennes et célèbres peintures sont toutes détruites et quelques églises dans les régions occupées par les communistes ont encore leurs cloches et leurs orgues. En général, les autels de pierre ont été sauvés, mais les murs des églises sont noirs de fumée. Dans plus de 100 paroisses de ce diocèse, l'église est dans une grave détresse."

"Fasse le ciel, conclut Mgr Yubeu, que le pillage systématique et la destruction barbare de nos églises ramènent, au berceau, toutes les brebis égarées, à l'accomplissement de leurs devoirs religieux. Puisse une nouvelle période de renaissance morale et religieuse s'élever dans notre pays. De partout s'annoncent des indices encourageants, demain nos espoirs seront peut-être de bien douces réalités."

#### UNE GRANDE PUISSANCE

Celle des hebdomadaires

HALIFAX.—Dans un discours prononcé devant plus de 200 délégués de l'association des journaux hebdomadaires canadiens, M. L.-B. Bennett, de Carleton Place, président de cette association, déclara que "dans un sens national, nous considérons nos journaux hebdomadaires comme une grande puissance potentielle de saines idées publiques". Cette convention, commencée jeudi, s'est terminée jeudi. Le R. P. Forcade, O.M.I., directeur de La Survivance y a assisté et a réitéré les prières d'ouverture de ce Congrès.

# La Survivance

PAGE 2

Edmonton, Alta.

Le 18 AOUT, 1937

## LA SURVIVANCE

Organe de l'Association canadienne-française de l'Alberta,  
publiée par l'imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: ADMINISTRATEUR:  
Gérard Forcade, O.M.I. Le commandeur J.-E. Morrier

Rédacteur: D.-A. Gobell, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement	CANADA	ÉTATS-UNIS	EUROPE
annuel	\$2.00	\$2.50	\$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service,  
Rédaction ou Administration, à

10010-109e rue, Edmonton, Alberta Téléphone: 24702

## Moscou-Edmonton

La Providence veillait

Sous des titres éclatants, avec une générosité éblouissante, les journaux de vendredi et samedi, commentaient l'envolée transpolaire des émissaires de Moscou. Ce serait-il agi d'une délégation officielle ou diplomatique qu'on n'aurait pas organisé propagande plus grande! Qu'est-ce donc que cette expédition? Il n'y a pas si longtemps que, propagandistes aveugles d'un état dont l'univers se plaignait, les journaux faisaient écho à une autre excursion d'aviateurs russes en terre canadienne.

Il est vrai que l'on spécifie que permission leur est accordée de survoler le sol canadien, avec arrêts déterminés, comme si un reste de pudeur gouvernementale craignait une propagande communiste; mais enfin que veulent dire ces amitiés si intimes d'un peuple indésirable en l'Occident?

Par l'abolition d'une certaine loi qui nous protégeait contre la propagande révolutionnaire le gouvernement fédéral conservait sa mission de protéger notre Canada contre le démon du désordre, sata destructeur. Oublierait-il, phalange pas nouvelle du tout, "ces esprits de l'air" bien réels sous toute façon au XXIème siècle?

Et ces réceptions officielles, quasi-fraternelles que préparait notre ville à ces six russes appartenant au sein même de l'U. R. S. S. est-ce une nouvelle marque de la prudence des nôtres contre le danger envahisseur qui part de Moscou?

Pour le progrès, l'avancement de la science, pour l'établissement de communications commerciales ou sociales non à fins révolutionnaires, j'en suis, et nous tous Canadiens devons en être; mais ces expéditions à répercussion mondiale par la propagande qui l'entoure; ces visites, sans aucun but de record, sans trajet bien déterminé, par exemple dû à New-York ou en Californie; cette fraternité avec "les rouges" qui entendent la civilisation moderne dans une révolution mondiale, ces fréquentations ne me disent rien qui vaille. Il me semble que notre Canada devrait être plus circonspect dans ses expressions de bienvenue et d'amabilité!

X X X

Ils étaient six cette fois. Dûx vers minuit au terrain d'aviation, une foule d'admirateurs les y attendait. Tous ont-ils eu la sagesse de Son Honneur le maire Clarke qui avait bien spécifié: "J'attendrai jusqu'à 3 hrs afin de leur souhaiter la bienvenue. Quel qu'il arrive après cette heure-là, je vais me coucher?"

C'en était déjà trop pour ces visiteurs. Descendant chez nous, qu'appartenaient-ils. Mandat officiel de Staline? Nous l'avons dit, même sous une bonne couche de miel, de fiel moscovite, nous n'en rions pas. Supposons qu'ils n'étaient qu'expéditionnaires sans mandat spécial, pouvaient-ils vanter autre chose que le régime qui leur permet cette renommée. La propagande soviétique est assez difficile à contrebaler, étouffons du moins, celle que nous voyons!

Mais... nos aviateurs russes sont perdus. Si ce n'est pas machination pour attirer l'attention, la Providence a eu son heure.

Personnellement ces aviateurs pouvaient être de braves cœurs. L'ignorance d'une part, et l'oppression barbare d'une dictature mal comprise compréhendent bien des existences. La perte de ces hommes, si vraiment on ne les retrouve pas, sera regrettable, mais n'y a-t-il pas le doigt de Dieu sous cette catastrophe. Pour les hommes, le Créateur s'est réservé l'éternité en vue de rendre justice complète à leur soumission ou résistance. Les nations peuvent-elles s'élever à la face d'un Dieu impuissant? L'Histoire fait foi de la punition que ces peuples rebelles s'attirent par leur péché; la Société serait-elle la seule à braver le Tout Puissant?

Moins insensés que ces orgueilleux, les Anciens reconnaissent l'existence d'un Être suprême, mythe quelconque en leur conception, qu'ils croyaient devoir respecter et adorer par quelques réverences. Que n'ont-ils pas ce minimum de sagesse ces incensés modernes qui accumulent sur leurs descendants le courroux vengeur d'un Dieu. Les avertissements manquent-ils d'évidence?

C'est en 1924 que le ciel daignait leur donner une autre leçon de soumission alors que leur avion géant, capable d'écraser toute production similaire, se détruisit de lui-même à un pageant provocateur. Cette fois-ci, la Providence nous préservait de cette propagande satanique, rappelle à nos frères, égarés de Russie, que dans leur zèle à bouleverser le monde le divin Architecte ne permettra que les désolations qui cadrent dans le plan éternel. "Le scandale arrivera, mais malheur à celui qui il sera donné".

Voilà ce que cette envolée Moscou-Edmonton pouvait éveiller de considérations, pour vous, lecteurs. Puisse-t-elles raviver en chacun la confiance en cette Providence qui veille sur chacun; puisse-t-elles aussi éveiller davantage notre vigilance contre le fléau dévastateur semé par les envoyés communistes.

JEDIAN Charles.

La force d'une race se mesure aux vertus des femmes de cette race.

Le respect de la femme est la marque à laquelle on reconnaît l'homme de cœur.

## Dans le grand Nord

MESSAGES DE FORT RÉOLUTION ET DE CHURCHILL

(De l'agence Adhco)

Nous venons de recevoir, par T. S. F., de Fort Resolution, quelques nouvelles de Son Ezc. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie, parti il y a une quinzaine de jours d'Edmonton à bord de son avion le Santa Maria II, pour accomplir une fois de plus la visite pastorale de toutes ses missions du Grand Nord Canadien.

L'Évêque du nord en route vers la Côte Arctique arrivait au Fort Norman à 1,500 milles d'Edmonton, le 5 août où il était rencontré par l'un des bateaux de la Mission le "Gux" qui revenait alors le fleuve Mackenzie jusqu'au Fort Smith. Le lendemain, vendredi 6 août, M. Louis Bisson, excellent pilote au service des Missions, repartait avec Mgr Breynat vers la Mission de Good Hope, distante de 173 milles de Norman. Là, Monseigneur prit à bord un de ses missionnaires, le R. P. Houssais, O.M.I. qu'il transporta en deux heures à peine, à 215 milles plus loin à la Mission de la Rivière Rouge Arctique, pour remplacer un missionnaire absent, le R. P. Coty, O.M.I. Il ne restait plus que 100 milles pour atteindre Aklavik, la dernière mission du fleuve Mackenzie.

Pendant ce temps-là, Son Ezc. Mgr Fallaize voyageait à bord du bateau missionnaire, le "NOTRE-DAME DE LOURDES" dans la Mer Glaciale Arctique, à l'Ouest du delta du fleuve Mackenzie. Le message nous rapporte que cette année la navigation fut beaucoup plus heureuse que l'an dernier. L'Évêque-coadjuteur de Mgr Breynat, put, cette année, avec son équipage, approvisionner presque toutes les missions de la Côte Arctique. Les glaces, grâce à des vents plutôt favorables, n'offrant pas de danger, le Notre-Dame de Lourdes, eût même le temps d'aller porter un chargement de matériel nécessaire à la construction d'une nouvelle mission esquimaude à Liverpool Bay sur l'île Nichol.

son. Le R. P. de l'Helgouach se ra le supérieur de cette nouvelle mission esquimaude. On rapporte qu'actuellement, les places sont accumulées dans les détroits où se trouvent bloqués tous les bateaux et que les violents vents de l'Est empêchent tous bateaux d'aller de l'avant. C'est ainsi que le bateau St. James appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson a été bloqué et coulé à fond à Bernard Harbour. L'équipage a heureusement été sauvé par le bateau St. Roch de la Royal Canadian Mounted Police. Ce dernier bateau n'a pas lui-même dû perdre une minute et se réfugier en un endroit mieux protégé afin de ne pas être broyé lui aussi par les glaces. Le Notre-Dame de Lourdes était en sûreté au moment où nous recevions le message.

Nous avons laissé, il y a un instant, l'autre bateau missionnaire le GUY à Fort Norman en route pour le Fort Smith en remontant le Mackenzie. Pendant que ce bateau s'écartait à remonter le terrible courant du fleuve géant, l'avion Santa Maria avait eu le temps d'aller de Fort Norman à Aklavik, d'Aklavik au Fort Simpson, de remonter le Fort Simpson à Aklavik et revenir enfin au Fort Simpson où il l'arrivait encore bien avant le bateau GUY. Le bateau qui avait pourtant marché nuit et jour avait parcouru 230 milles, la distance du Fort Norman au Fort Simpson. L'avion avait fait lui-même 1,600 milles au cours de 12 heures de vol.

Le mardi matin, le 10 août, Mgr Breynat, toujours en avion, partait pour le Fort des Liards sur la Rivière des Liards, l'un des plus importants affluents du fleuve Mackenzie. Il y transportait un missionnaire pour desservir cette Mission. Le même soir, Monseigneur était de retour à Fort Simpson.

Mercredi, le 11 août, le Santa Maria transportait du Fort Simpson au Fort Providence, distante de 150 milles, Monseigneur Breynat, le R. P. Serrurol, économe vicarial et un missionnaire en route pour l'hôpital

d'Edmonton, le R. P. Coty. De là, d'un coup d'ailes, l'avion retourne à Simpson, pour prendre une seconde charge de passagers, parmi lesquels on note la T. Rév. Mère Générale des Sœurs de la Providence et la Mère Provinciale des Sœurs pour la Province du Mackenzie. A Providence, l'avion s'approvisionne d'essence, et ayant de nouveau à son bord, Mgr Breynat, les RR. PP. Serrurol et Coty, pris cette fois la direction du Fort Smith pour couvrir une distance de 500 milles. L'Oiseau bleu des Missions Polaires arrivait à Fort Smith à la fin du jour, après avoir volé longtemps à travers une pluie très forte. C'est au Fort Smith que l'intérimaire "Bré du Vent" terminait dans des conditions rapides, un voyage qui, d'ordinaire prenait plusieurs mois de durs et pénibles pérégrinations. Mgr Breynat est reparti samedi, le 14 août, encore en avion pour se rendre à Chesterfield Inlet où il assistera au sacre de Son Ezc. Mgr Clabaut, coadjuteur de Mgr Turquetil. Ce voyage nécessite une envolée audacieuse d'au moins 1,000 milles à travers les terres stériles de tout le Grand Nord canadien. Le pilote Bisson suivra, nous annonce-t-on, une route aérienne qui n'a été fréquentée par aucun aviateur.

Un message spécial à LA SURVIVANCE, adressé de Churchill, en date du 17 courant, nous annonce que l'avion portant à bord Mgr Breynat et le R. P. Manz, chancelier du Mackenzie, est heureusement arrivé à Chesterfield, samedi soir, le 14. Il est reparti dimanche de Chesterfield pour se rendre à Churchill afin d'assister aux fêtes annuelles de la fondation de la première mission du Vicariat de la Baie d'Hudson.

Le message nous apprend que les distingués visiteurs du Mackenzie ont été salués à leur arrivée par Son Ezc. Mgr Turquetil, Son Ezc. Mgr Emile Yelle de St-Basile, Son Ezc. Mgr Joseph Guy, de Grouard, Son Ezc. Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, Son Ezc. Mgr Martin Lafontaine, de La Paix, les RR. PP. Marchand, Langlois, Lamontagne et Francke.

M. Maurice Lavallée avait passé avec grand succès ses examens de traducteur officiel au gouvernement de la capitale.

Avec nos plus sincères félicitations, nous souhaitons à notre confrère, l'accès le plus rapide à la position qu'il convoite.

Nos félicitations s'adressent aussi à ces deux compatriotes du Manitoba qui ont remporté le même succès: M. Denys Goulet, de Winnipeg, Manitoba et M. Joseph-Napoléon Landry de St-Norbert.

MOSCOU. — Un journal de la Sibirie orientale, la "Pravda" d'Irkutsk, annonce l'exécution de 72 supposés saboteurs des chemins de fer de l'Extrême-Orient accusés d'avoir conspiré avec le service secret japonais.

Ces exécutions suivirent les autres, mais le groupe constituait la plus nombreuse exécution de la purge soviétique en Sibirie. Actuellement, le total des personnes exécutées dans cette campagne, contre des espions et les saboteurs de l'Extrême-Orient est de 920.

## Au Congrès de Québec

Extrait du journal de voyage de M. David Larose

—Après le déjeuner nous, les Avant-Gardistes, nous nous sommes rendus au Parc Victoria. Après avoir entendu la saluette messie, célébrée en plein air, le prédicateur, un Oubli de Marie Immaculée, annonça que les habitants de l'Alberta présenteraient une pièce immédiatement sur la véranda de la maison du gymnase.

(Un peu rude, n'est-ce pas?) Le soir nous sommes allés au "Colisée", espèce d'arène où Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., un albertain. M. le juge Dubuc, un représentant de l'Académie Française et plusieurs autres personnalités distinguées, nous adressèrent la parole. MARDI, 29 juin 1937.

Ce matin, réception de la délégation Franco-Américaine. Comme le Cardinal nous l'avait promis lorsqu'il est venu, il nous reçut en audience particulière. Après sa bénédiction, nous nous rendîmes à l'Hôtel de Ville, où privilégiés encore, Son Honneur le maire de Québec nous attendait. Il nous félicita du beau travail que nous faisons dans l'Ouest canadien.

Le midi, grand dîner au Château Frontenac, donné en l'honneur des Franco-Américains. L'hon. M. Duplessis était à la table d'honneur. Après le dîner il exprima en quelques mots les sentiments qui l'animèrent en ces jours de gloire française.

Dans l'après-midi, magnifique tour d'auto avec l'hon. M. Lucien

Maynard et le frère de Mme Tremblay. Nous avons visité l'île d'Orléans. Rien de plus beau que ces vieilles maisons, ces vieux "fours" et ces vieilles granges. Comme nous n'avons jamais vu de "film parlant français", le soir on nous y conduisit.

MERCREDI.

Après le déjeuner, visite de la citadelle de Québec. Cela nous rappelait les jours de Montcalm et de Frontenac. C'est un monument qui vaut la peine d'être visité. Plus tard, au palais Montcalm, nous assistâmes aux discours de "Jeunesse" données par la jeunesse québécoise. Après le dîner, M. Pavotier Poirier de l'Ouest, nous fit visiter la ville. Le bon frère de Mme Tremblay nous accompagna. Nous visitâmes l'Anse-au-Foulon, la maison du gouverneur "Spencerwood", les plaines d'Abraham, etc. Le soir, au terrain d'exposition, c'était la démonstration de la jeunesse.

JEUDI.

Ce matin, clôture du Congrès. Mgr Guy célébra la sainte messe à la basilique Ste-Anne-de-Beaupré. Après la messe nous nous rendîmes à Lévis où une femme distinguée, Mme Mercier nous recevait à dîner. Ce fut un excellent banquet. Quatre cents faisaient le service des tables. Le soir, le cœur gros, on fait les préparatifs du départ.

DAVID LAROSE

## UNE BELLE FETE A CHAUVIN

En l'honneur des Religieuses de Ste-Croix

CHAUVIN. — Une fois de plus la population de Chauvin, anglaise aussi bien que canadienne française, a prouvé son estime pour les religieuses établies dans leur milieu depuis quelques années, et son appréciation du travail accompli par elles dans le domaine de l'éducation de la jeunesse.

C'est ainsi que mercredi le 11 août, sur l'invitation de M. Eugène Côté, président de P.A. C. F. A., secondé par MM. les Commissaires de l'École Ste-Aubin, une foule nombreuse se pressait au son-sol de l'église, où un excellent souper était servi par les dames et demoiselles de la paroisse du Sacré-Cœur, sous l'habile direction de Mme Jos. Paré, dont le dévouement et le savoir-faire nous sont bien connus. Parmi les convives on remarquait tous les paroissiens à quelques exceptions près, nos amis de langue et de foi étrangères et plusieurs visiteurs du Lac St-Jacques, de Picardville, et même d'Edmonton. Entamées à cinq heures, les agapes fraternelles ne se terminèrent qu'à huit heures; alors le Comité d'organisation dut se multiplier pour débayer la salle et tout remettre en place, afin de procéder à la partie "concert" de la fête.

Grâce encore au zèle infatigable de M. le président de P.A. C.

F. A., qui obliant le poids des ans et ses infirmités, s'était ingénié, et avec succès, à trouver des artistes de premier goût; un programme mixte, choisi, comme aussi fort varié, fut présenté à l'auditoire nombreux. La simplicité, la distinction et la perfection avec laquelle chacun et chacune rendit son rôle, nous interdit toute comparaison, mais nous fait un devoir d'offrir à tous, nos sincères félicitations pour ce régal intellectuel si gracieusement servi.

Le succès fut sans égal, avouons-le, malgré certain pronostic du contraire. Un cordial merci s'adresse tout d'abord à M. Eugène Côté, cet incomparable apte de l'éducation religieuse de nos enfants, et cet ami sincère de celles qui se dévouent parmi nous à cette cause de premier ordre. Merci aussi à MM. les Commissaires, au Comité d'organisation, et à tous ceux qui, de façon ou d'autre, ont contribué à la pleine réussite de cette soirée; succès qui prouve une fois de plus la vérité du proverbe, "l'union fait la force".

La réunion terminée, M. le président, et M. le curé Chabrand remercièrent l'assistance, le premier en français, le deuxième en anglais, de l'encouragement donné en cette circonstance.

Un Témoign

Un thé pour tous les goûts

THÉ  
"SALADA"

## PIQUE-NIQUE

Des enfants de chœur de Donnelly

Le vendredi, 13 août, contre les pronostics des superstitieux, nos enfants de chœur de la congrégation St-Jean Berchmans, ont fêté leur saint patron, d'abord, à 7 h. 1/2, par une communion générale, et du chant approprié à la circonstance durant la messe; puis, à 9 h., réunis de tous les membres, auxquels se joignirent les anciens, compagnons, maintenant, élèves des collèges d'Edmonton. Accompagnés de M. le curé Legault, M. le curé St-Pierre, de Guy, des RR. Huguier et Dréau de McLellan, ils s'enfurent en camion conduit par M. Amédée Tanguay, passer la journée en pique-nique à la petite "Smoky". Le voyage fut des plus heureux, et tous revinrent enchantés de leur bonne journée de plaisirs sains et fortifiants.

## Mlle B. JULIEN

En visite chez son frère, M. J.-N. Julien, de notre ville

Mlle Blanche Julien, sœur de notre populaire compatriote M. J.-N. Julien, gérant de la succursale Parkhill Bedding, retourna dans quelques jours à Montréal, après une visite de quatre mois dans l'Ouest où elle venait pour la première fois. Mlle Julien gardera un excellent souvenir de sa visite à Edmonton où elle s'est écartée de nombreuses amies. De retour à Montréal, Mlle Julien se consacrera de nouveau à sa profession de garde-malade.

## ILS NOUS FONT HONNEUR

Trois des nôtres

Les journaux d'Ottawa, nous apprennent samedi dernier, que



# Association Canadienne Française de l'Alberta

## Résultats du concours de français de 1937

### Bourses

Bourse de \$100.00 offerte conjointement par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, le Séminaire de Nicolet et la Commission Scolaire de Donnelly, décernée à Mlle Adèle Boulet de l'école Consolidée de Donnelly.

Bourse de \$60.00 offerte conjointement par Son Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., et la Société des Artisans Canadiens-Français de Montréal, décernée à Mlle Marcelle Bagueard de l'école Consolidée de Falher.

Bourse de \$10.00 offerte conjointement par le Gouvernement de la République Française, par l'entremise de M. Pierre Augé, Consul pour l'Ouest et par M. le docteur Benjamin Bioré, de Paris, France, décernée à M. Emilien Dupuis, de l'école Thibault de Morinville.

### Prix Provinciaux

#### Grade XII

Mlle Adèle Boulet, école Consolidée de Donnelly, Médaille en bronze offerte par l'hon. B.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

#### Grade XI

M. Emilien Dupuis, école Thibault de Morinville, Médaille en bronze offerte par l'hon. P.-J.-A. Cardin, Ministre des Travaux Publics, Ottawa.

#### Grade X

Mlle Alice Trotter, école Thibault de Morinville, Médaille en argent offerte par le Collège Commercial de St-Césaire, P.Q.

#### Grade IX

Mlle Yvonne Raboud, Mission du Lac la Biche, Médaille en argent offerte par l'hon. E.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.

#### Grade VIII

Catégorie "A" Mlle Alice Desnoyers, Couvent Notre-Dame, Morinville. Médaille en or offerte par M. C.-A. Duquette, Président de l'Alliance Nationale de Montréal.

Catégorie "B" Mlle Yvette Lacombe, Ecole St-Joseph, Fort Kent. Médaille en bronze offerte par M. A. Vanier, Montréal.

Catégorie "C" Mlle Jeanne Voghell, Ecole St-François, Edmonton. Plume et Crayon offerts par un "Ami de la Jeunesse".

#### Grade VII

Catégorie "A" M. Ernest Lemire, école Consolidée du Falher, Livre de Prières offert par le P. F.-X. Bellavance, S.J., Recteur du Collège des Jésuites d'Edmonton.

Catégorie "B" Mlle Julienne Journault, école de Lafond, Chapelet monté en or, offert par S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, Evêque de Joliette, P.Q.

Catégorie "C" Mlle Augustine Ricard, école Frontenac, Morinville. Volume offert par S. Exc. Mgr Georges Gauthier, Archevêque-Coadjuteur de Montréal.

#### Grade VI

Catégorie "A" Mlle Jeanne Hamel, Couvent de l'Assomption, Edmonton. Livre de Prières offert par la R. Sr Supérieure du Couvent de l'Assomption d'Edmonton.

Catégorie "B" Mlle Gergette Vaugois, Ecole de Beaumont. Médaille offerte par M. le Supérieur du Collège de Lévis, Q.

Catégorie "C" Mlle Clara E. Carrier, Ecole Thibault, Morinville. Image offerte par M. l'abbé J.-E. Carrier, V.F., Lévis, P.Q.

#### Grade V

Catégorie "A" Mlle Adrienne Allard, école St-Paul, Médaille offerte par Mgr E. Dugas, P.A., V.G., St-Lin, Co. Assomption, P.Q.

Catégorie "B" M. Eugène Bérubé, Ecole de Beaumont. Image offerte par la Supérieure Provinciale des SS. Grises, Edmonton.

Catégorie "C" Mlle Pearl Johnson, école Grassy Island, Malaj. Volume offert par un groupe de Canadiens français de la paroisse de St-Vincent, Alta.

#### Grade IV

Catégorie "A" Mlle Suzanne Goutier, école St-Martin, Vegreville. Récompense offerte par la Commission Scolaire St-Martin de Vegreville, Alta.

Catégorie "B" Mlle Madeleine Bernard, école de Beaumont. Récompense offerte par un groupe de Canadiens français de Beaumont et M. Charles Soucy.

Catégorie "C" M. Charles Paquin, Ecole Labrie, St-Bédouard. Récompense offerte par S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps, Archevêque-Auxiliaire de Montréal.

#### Grade III

Catégorie "A" Mlle Gemma Gamache, Ecole de St-Paul. Récompense offerte par La Société St-Jean-Baptiste, Rivière-du-Loup, P.Q.

Catégorie "B" Mlle Jeannette Lagassé, école Grouxville. Récompense offerte par M. Thomas Vlen, C.R., M.P., Montréal.

Catégorie "C" Mlle Deloris Girard, école Brochu, Rahab. Récompense offerte par M. le Supérieur du Collège de Lévis, P.Q.

#### Grade II

Catégorie "A" Maurice Allaire, Maurice Brault, Wilfrid Couette, Louis Chailoux, du Couvent Notre-Dame, Morinville.

Pauline Gibeau, Ecole Thibault; Jeanne Labelle, Couvent N.-D.-Dame, Morinville; Thérèse Langevin, Ecole Arctic, St-Vincent; Lina Plamondon, Ecole Plamondon, Plamondon; Thérèse Strabou, Ecole du Village, Bonnyville; Yvette Thibault, Ecole Consolidée, Donnelly.

Catégorie "B" Jeannette Carrière, Ecole Durobin, Vimy; Stella Comeault, Ecole Grandin, Edmonton; Fernand Couturier, Ecole Beaumont, Beaumont; Marie-B. Laferté, Ecole Grandin, Edmonton; Angéline Magnan, Ecole Beaumont, Beaumont.

Catégorie "C" Léo Charest, Ecole Charest, Beaumont; Léonie Côté, Ecole Frontenac, Morinville.

Toutes les récompenses du Grade II sont des images encadrées, offertes par la Supérieure Provinciale des Soeurs Grises, Edmonton.

#### Grade I

##### Catégorie "A"

Ecole Consolidée, Falher  
Rose-Alice Aubin 100  
Pauline Babineau 100  
Evelyn Choquette 100  
Maurice Hanley 100  
Lucille Martineau 100  
Pleur-Angé Villeneuve 100

##### Catégorie "B"

Ecole Consolidée, Donnelly  
Joan Campbell 100  
Gabrielle Côté 100  
Anne-Marie Johnson 100  
Léon Poulin 100

##### Catégorie "C"

Ecole Legal, Legal  
Denise Baert 100

##### Catégorie "D"

Couvent Notre-Dame, Morinville  
Noël Hébert 100  
Marguerite Blanchard 100  
Madeleine Brassard 100  
Thérèse Brasseur 100  
Clément Gamache 100  
Edouard L'Heuvel 100  
Paul-Emile Robert 100  
Léonard Vigneault 100

##### Catégorie "E"

Ecole du Village, Bonnyville  
Cécile Bibeau 100  
Lauria Blais 100  
Roger Goujer 100

##### Catégorie "F"

Ecole Thibault, Morinville  
Georgette Brochu 100  
Maurice Montpellier 100

##### Catégorie "G"

Ecole Arctic, St-Vincent  
Helen Burshynski 100  
Lucille Frigon 100  
Georgette Hébert 100

##### Catégorie "H"

Ecole St-Aubin, Chauvin  
Yvonne Coulombe 100  
Pauline Guitbaud 100  
Jeannine Poirier 100

##### Catégorie "I"

Ecole St-Paul, St-Paul  
Dollard Desmarais 100  
Camille Fontaine 100  
Gisèle Gamache 100

##### Catégorie "J"

Ecole Guy, McLennan  
Harold Donaldson 100  
Germaine Laffeur 100

##### Catégorie "K"

Couvent du Lac la Biche  
Rose-Marie Leblanc 100  
Armande Ostigny 100  
Laurent Pelletier 100

##### Catégorie "L"

Ecole Plamondon, Plamondon  
Hélène Plamondon 100  
Arthur Plamondon 100

##### Catégorie "M"

Ecole Grandin, Edmonton  
Armande Brault 100  
Gérard Blais 100  
Robert Bouchard 100  
Louis Brion 100  
Lorraine Dame 100  
Simone Kéroc 100  
Yvonne Leclerc 100

STE-LINA - Ecoles Ste-Lina et Bel-  
BONNYVILLE - Ecoles Bonnyville du  
Village et rurale; Boucher; Lepage  
et Anshaw.

FORT-KENT - Ecoles St-Joseph et  
Durlingville.

HOLYOKE - Ecole Holyoke.  
LA COREY - Ecole La Corey.  
COLD LAKE - Little Bear Creek.

3-Région de la Rivière-la-Paix  
JOUSSARD - Ecole Jousard.  
KATHLEEN - Ecole Dougal.  
MONTMANN - Ecole Guy.  
CITY - Ecole Benoit.  
DONNELLY - Ecole Consolidée de  
Donnelly.

FALHER - Ecole Consolidée de Fal-  
her.

GROUXVILLE - Ecole Grouxville.  
Gougeon; Landry; Gauthier et Bédouard.

TANGENT - Ecole Tangent.  
RAHAB - Ecole Brochu.  
PEACE RIVER - Mission St-Augustin.

4-Autres Districts  
PINCHER CREEK - Ecole St-Michel.  
RED DEER - Couvent St-Joseph.  
TROCOURT - Ecole Pontmain.  
CASTOR - Ecole Theresita.  
CHATEAU - Ecoles St-Aubin et Kil-  
lamey.

VEGREVILLE - Ecoles St-Martin  
et Vieux Vegreville.  
LAC LA BICHE - Ecole Lac la Biche.  
MISSION du Lac la Biche - Couvent  
de la Mission.

LAKE LOUISE - Ecoles Plamondon  
et Berry et Québec.  
NORMANDEAU - Ecole Irène.  
Léger Lesauvage, Ecole St-Joseph au  
dernier Concours de Français. 97.

#### Grade XII

Adèle Boulet, Donnelly 94  
Marcelle Bagueard, Falher 91  
Irène Leblanc, Donnelly 83  
Jeanne Guy, Thibault 82  
Raymond Malouneau, Donnelly 81.5  
Marie-Thérèse Primeau, St-Paul 80  
Denise Desrosiers, Legal 79  
Marie-Anne Gauthier, Falher 78  
Maurice Sabourin, Bonnyville 77  
M.-Jeanne Dufresne, St-Augustin 68.5  
Aurore St-André, Falher 68  
Eva Dufresne, Guy 67  
Claire Landreville, St-Paul 61.5

#### Grade XI

Emilien Dupuis, Thibault 85  
Thérèse Vallée, Couvent de l'Assomption 82.5  
Antoinette Grenier, Couvent de l'Assomption 81  
Raymond Perras, Thibault 80.5  
Florence Dargis, Bonnyville 79  
Claude Bissou, Guy 78  
Bertie Roy, Falher 74.5  
Lillian Lefebvre, St-Martin 73  
Juliette de Moissac, St-Paul 72  
Paulette Grévin, Couvent de l'Assomption 70.5  
Régine Fillion, Donnelly 68.5  
Cléopâtre Beaudoin, Legal 61  
Léonie M. Poirier, St-Aubin 58  
Alma Fillion, Donnelly 56.5  
Pierrette Benoit, St-Paul 55  
Eva Alexandre, Donnelly 52

#### Grade X

Alice Trotter, Thibault 89  
Lucille Bessette, Thibault 83.5  
Hélène Aubin, Thibault 82  
Simone Brisson, Couvent de l'Assomption 76  
Jeannette Jacques, Thibault 74.5  
Claire Lajoie, Couvent N.-D.-Dame 73  
Jeannette Rousseau, Thibault 69  
Pauline Mailhou, St-Paul 69  
Bibiane Rentiers, Falher 68.7  
Colette Desautels, Falher 68  
Cécile Leblanc, Legal 63.7  
Thérèse Beauchemin, Couvent de l'Assomption 63.5  
Lucienne Croiset, St-Paul 60  
Cécile Côté, St-Augustin 58  
Marguerite Roy, Beaumont 58  
Eva Deschêtales, Legal 56.5  
Cécile Potvin, Couvent de l'Assomption 56.5  
Carmelle Joy, St-Paul 55.5  
Jeanne Paul, Thibault 55  
Irène Lajoie, St-Paul 55  
Blandine Gaboury, St-Augustin 53.7  
Berthe Gauthier, St-Paul 52  
Madeleine Lauson, Falher 52  
Jeanne Laferté, Falher 50.5  
Lucille Laferté, Falher 50

#### Grade IX

Yvonne Raboud, C. Lac la Biche 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade VIII

Alice Desnoyers, Couvent N.-D. 86.5  
Henriette Martel, Falher 86  
Alice Ethier, Falher 86  
Marguerite Fallier, Couvent de l'Assomption 85  
Marie-Léonie, Falher 85  
Muriel LeNauar, Falher 85  
Henriette Létour, Bonnyville 85  
Madeleine Gougeon, St-Paul 85  
Maurice McMahon, St-Paul 85  
Madeleine Pariseau, Donnelly 82.5  
Ferdinand Lévesque, Falher 82.1  
Aline Choquette, Legal 81.5  
Unbédette Laramée, Legal 78.7  
Thérèse Roy, Falher 78  
Mirelle Drouin, St-Paul 75.7  
Louise Schiers, Falher 75.7  
Thérèse Bouchard, Couvent de l'Assomption 75.2  
Raymond Côté, St-Paul 75.1  
Yvonne Tanguey, Donnelly 75  
Jeanne de Champlain, Couvent de l'Assomption 74.1  
Yvonne Lefebvre, Falher 74  
Bernadette de Moissac, St-Paul 73

#### Grade VII

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade VI

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade V

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade IV

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade III

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50.5  
René Thériault, Donnelly 50

#### Grade II

Yvonne Raboud, Couvent N.-D. 87.5  
Robert Perras, St-Paul 87  
Rosale Plamondon, Plamondon 84.5  
Cécile Meunier, Couvent de l'Assomption 81.5  
Yvonne Fard, St-Aubin 77.5  
Thérèse Dandurand, Donnelly 77  
Pauline M. Deschêna, Bonnyville 74  
Léonide Tremblay, Donnelly 73  
Aurore Desrosiers, Legal 71  
Delphine Tremblay, St-Paul 70  
Cécile Daigne, Thibault 69.5  
Thérèse Potvin, Couvent de l'Assomption 69  
Georgette de Tonnancourt, Thibault 68.5  
Denise Miraval, Couvent de l'Assomption 68  
Desneiges Brault, Thibault 67.5  
Marie-Berthe Tardif, Falher 66.5  
Yvonne Dandurand, Couvent de l'Assomption 66  
Clara Baert, Legal 65.5  
Juliette Hache, Falher 65  
Yvette Pepin, Couvent de l'Assomption 64.5  
Jeannette Thérien, St-Paul 64.5  
Bibiane Tremblay, St-Paul 63.5  
Angeline Landry, Thibault 63.5  
Maurice Bédard, Thibault 63  
Yvonne Bolivar, St-Paul 62.5  
Yvette Houde, Donnelly 62.5  
Juliette Journault, Lafond 61.5  
Bernard Potras, St-Paul 60.5  
Adèle Pariseau, Donnelly 60  
Ciel Gauthier, Thibault 59.5  
Yvonne Dandurand, St-Paul 58  
Thérèse Bourquin, St-Paul 58  
Jeanne A. Brochu, Thibault 57.5  
Adrien Pire, St-Paul 57  
Léonie Roque, Ste-Claire 57  
Juliette Landreville, St-Paul 57  
Thérèse Roy, Falher 56.5  
Fernande Bous, Couvent de l'Assomption 56  
Marie-P. Marcotte, Bonnyville 56  
Paul-E. St-André, Falher 55.5  
Eileen M. McMahon, St-Paul 55  
Thérèse Poulin, Donnelly 53  
Lorraine Ruel, St-Paul 52.5  
Berthe Constantin, Falher 52  
André Albini, Falher 52  
Laurette Casavant, Legal 50.5  
Lucien LeBlond, Thibault 50

Le 18 AOÛT, 1937

(suite à la page 5)



Grade I		
		Clementine Nadeau, Bonnyville
		Coland Piamondion, Plamondion
		Corinne Thériault, St-Paul
		Armand Bordelade, Bonnyville
		Robande Desrochers, Guy
		Robert Bédaride, Coeur de l'Ass.
		Yvonne Chamberland, St-Paul
		Germaine Thériault, Légal
		Witrid Bourbeau, Bonnyville
		Marcel Lemieux, Bonnyville
		Henri Hanley, St-Paul
		Isabelle Piamondion, Plamondion
		Alfred Moreau, Bonnyville
		Georgette Borch, Thibault
		Hein Brusthuth, Guy
		John Campbell, Bonnyville
		Evelyn Choquette, Falher
		Gabrielle Côté, Donnelly
		Cléa Couger, Robert, Falher
		Dollard Desmarais, St-Paul
		Harold Donaldson, Guy
		Paul Fontaine, St-Paul
		Lucille Frigon, Arctie
		Ghislaine Gamache, St-Paul
		Clement Gaudmont, Coeur N-D.
		Paul Guérin, Robert, Falher
		Pauline Guilbault, St-Aubin
		Maurice Hardy, Falher
		Georgette Hobart, Falher
		Amie-Marie Johnson, Donnelly
		Germaine Lafleur, Guy
		Rose-Marie Leblond, Falher
		Eleonore LeHeureux, Coeur N-D.
		Lucille Martineau, Falher
		Pauline Montplaisir, Falher
		Armande Outryng, C. Lac la Biche
		Laurent Pelletier, C. Lac la Biche
		Kiliane Poirier, Falher
		Paul Piamondion, Plamondion
		Teanne Poirier, St-Aubin
		Leon Polin, Donnelly
		Georgette Robit, Coeur N-D.
		Leonid Vigneault, Falher
		Flour-Ang Villeneuve, Falher
		Georgette Aubin, Falher
		Marcel Boisvert, Bonnyville
		Teanne Bolvin, Falher
		Elphège Boulet, Donnelly
		André Brasseur, St-Paul
		Albert Charon, St-Paul
		Pierre Dargis, Arctie
		André Desrochers, Légal
		Daniel Dumont, Falher
		Victor Hachez, Falher
		Marguerite Lenoir, Falher
		Clara LeLac, C. Lac la Biche
		Claire Pariseau, Donnelly
		Lloyd Piamondion, Plamondion
		André Proulx, Donnelly
		Paul Roberge, St-Paul
		Lucienne Roch, Guy
		Angeline Rousseau, St-Aubin
		Monique Roy, Falher
		Marie-Jeanne Roy, Donnelly
		Monique Roy, Bonnyville
		Raymond Tardif, Coeur N-D.
		Laurette Bellefleur, Légal
		André Bédaride, Falher
		Margie Carboneau, Guy
		Witrid Ethier, Guy
		Emile Gauthier, Plamondion
		Paul Génereux, St-Paul
		Clara Hurtubise, Guy
		Alce Laplante, Falher
		Lucie Lefebvre, St-Paul
		Mozo Leroux, St-Paul
		Marcel Piamondion, Plamondion
		Valentine Piamondion, Plamondion
		Pauline Rousseau, Coeur N-D.
		Thérèse Thibault, Falher
		Arthur Allard, Coeur N-D.
		André Belland, St-Paul
		André Brasseur, Coeur N-D.
		John B. Bovin, Falher
		Dollard Bédaride, Donnelly
		Grégoire Gagnon, St-Paul
		Thérèse Gaudmont, Coeur de l'Ass.
		Fernande Martineau, Légal
		Jean Maurice, Falher
		Clara Martineau, Coeur N-D.
		Cécile Morissette, Thibault
		Laurent Piamondion, Plamondion
		Albert Richard, Bonnyville
		Thérèse Richer, Donnelly
		Jacqueline Roberge, St-Paul
		Albert Robitault, Arctie
		Thérèse Thibault, Donnelly
		Maurice Blanchette, St-Paul
		Thérèse Chastier, St-Martin
		Georges Chastier, Falher
		Paul Gladu, Guy
		Fernand Lambert, Falher
		Guy Lessard, Guy
		Paul Martineau, Légal
		Arthur Ouellet, St-Paul
		Yvonne Piamondion, Plamondion
		Thérèse Roy, Falher
		Yvon Tremblay, Thibault
		Georges Bourassa, Plamondion
		Alex Brenna, Coeur N-D.
		Paul Gervais, Falher
		Clement Giroux, Donnelly
		Thérèse Thibault, Thibault
		Paul Morin, Guy
		Clara Piamondion, Plamondion
		Regina Piamondion, Plamondion
		Thérèse Thibault, St-Martin
		Jean Bourassa, Plamondion
		Paul Brunelle, St-Paul
		Thérèse Thibault, Coeur de l'Ass.
		Ida Couteau, Légal
		Robert Chastier, St-Martin
		Arnold Gladu, Guy
		John Nadeau, Bonnyville
		Marie Richard, Bonnyville
		Barbara Everett, Thibault
		Thérèse Thibault, Donnelly
		Josephine Frigon, St-Paul
		Laurier Giroux, Légal
		Valentin Leblond, Falher
		Georgette LeLac, C. Lac la Biche
		Denise Belhomme, Falher
		Coeur de l'Assomption, St-Paul
		Pauline Flinn, Coeur N-D.
		Maurice Lamarche, Légal
		André Lefebvre, Falher
		Marion Levesque, Coeur de l'Ass.
		Gratien Mart

## UN RÉGAL OPPORTUN - PÊCHES ET SHREDDED WHEAT



Voici un déjeuner qui fait venir l'eau à la bouche. Une généreuse portion de riches, succulentes pêches fraîchement tranchées sur des croissants biscuits de Shredded Wheat brun doré et noyés dans la crème. Ceci fait un mets des plus délicieux et nourrissants, conviendrait aux éléments producteurs d'énergie du blé entier sous la plus appétissante et la plus assimilable. Servez du Shredded Wheat tous les matins.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LTD. Canada

12 gros biscuits dans chaque boîte

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLÉ CANADIEN

## LE MARCHÉ

## PRIX À EDMONTON

<b>Blé</b>		
No 1 Nord	1.09	
No 2 Nord	1.04	
No 3 Nord	39 1/2	
No 4 Nord	39 1/2	
No 5 Nord	38 1/2	
No 6 Nord	37 1/2	
Foinrage	61 1/2	
No 1 CW GAR.	1.00 1/2	

<b>Avoine</b>		
No 2 CW	34	
No 3 CW	31	
Foinrage	29	

<b>Orge</b>		
No 3 CW	38	
No 4 CW	36	
No 5 CW	34	
No 6 CW	33	

<b>Seigle</b>		
No 2 CW	69	
No 3 CW	65 1/2	
No 4 CW	62 1/2	
Encore	60 1/2	

<b>Bétail</b>		
Agneaux de choix	4.50 - 7.00	
Moutons d'un an	2.50 - 3.00	
Brebis	1.50 - 2.00	
Taureaux de choix	4.50 - 5.00	
Taureaux moyens	3.00 - 4.00	
Bœufs de choix	5.00 - 6.00	
Bœufs moyens	2.50 - 4.50	
Vaches de choix	2.75 - 3.25	
Vaches moyennes	1.50 - 2.50	
Taureau	1.50 - 2.50	
Porc à Bacon	9.75	

<b>Bœuf d'engrais</b>		
Choix	3.00 - 4.00	
Autres	2.50 - 3.50	

<b>Oeufs - Variations quotidiennes</b>		
Prix payés par les marchands de gros aux producteurs		
Grade A	20	
" B	14	
" C	12	

<b>Crème</b>		
Spécial	22	
No 1	20	
No 2	17	

<b>BEURRE</b>		
No 1, en boîte	27	
Enveloppé, No 1	25	
" No 2	25	
" No 3	23	

**Vous les aimez!**

... Buvez du "Bright's CONCORD" ou bien du "Bright's CATAWBA" à la prochaine occasion, si vous aimez à découvrir un vin d'un véritable bouquet importé à des prix en rapport avec une véritable épargne.



**Bright's CONCORD** **Bright's CATAWBA**

**Bright's WINES**

**VINS DE FAMILLE pour TOUTE la FAMILLE**

En bouteilles, 26 oz. 65 Carton de six 26 oz. \$3.50

En bouteilles, 40 oz. 90 Cruche d'un gallon \$2.75

Produit de T. G. Bright & Co., Limited, Niagara Falls.

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Neiges de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

bre de personnes s'étaient rendues dans la salle pour l'occasion. La soirée fut un succès complet. Nous en félicitons les organisateurs et espérons qu'ils continueront à nous donner d'autres parties du même genre.

BEAUMONT.—M. et Mme H. norée Magnan étaient leurs nos. Le soir d'après-midi dernier, il y avait réunion de famille après la messe. Chacun se retira heureux de sa journée, emportant un excellent souvenir de cette fête.

BEAUMONT.—M. Joseph Leblanc s'est acquis un morceau de terre à quelques acres du village.

BONNYVILLE.—La récolte est mûre et belle. La moisson est devenue générale. Espérons que la température se montrera favorable. Depuis quelques temps nous avons souvent de fortes pluies. Dimanche dernier plusieurs pique-niques ont été manquées — celui d'Anshaw, chez les Franciscaux est remis à dimanche prochain.

BONNYVILLE.—Par inadvertance nous avons oublié de signaler le passage de Sœur Jérôme, de Californie, née Irène Crêteau, fille de M. et Mme Omer Crêteau; Sœur Félicitas, née Priscille Mahen, fille de M. et Mme Hector Mahen; et une des filles de M. et Mme Charles Lièvre, également religieuse, Sœur Joseph de Californie.

MORINVILLE.—M. et Mme Bernard Lambert de Hollywood, Californie sont en visites chez M. et Mme Edmond Vallée. La famille Lambert est revenue revoir Beaumont où elle a déjà habité. Le voyage s'est fait en auto. Leurs enfants René, Irène et Raymond les accompagnent.

MORINVILLE.—Nous entendons dimanche dernier la publication de deux de nos paroissiens qui se préparent à faire le pas définitif dans les liens du mariage. Celui-ci se fera à Black Diamond. Notre pensée accompagnera les deux futurs époux dans cet acte si important de leur vie et nous faisons les meilleurs vœux pour leur bonheur.

MORINVILLE.—Nos jeunes du village ont eu, le 15 de ce mois, leur deuxième partie de bongo. Malgré la pluie et les mauvais chemins, un bon nombre

de personnes s'étaient rendues dans la salle pour l'occasion. La soirée fut un succès complet. Nous en félicitons les organisateurs et espérons qu'ils continueront à nous donner d'autres parties du même genre.

BEAUMONT.—M. et Mme H. norée Magnan étaient leurs nos. Le soir d'après-midi dernier, il y avait réunion de famille après la messe. Chacun se retira heureux de sa journée, emportant un excellent souvenir de cette fête.

BEAUMONT.—M. Joseph Leblanc s'est acquis un morceau de terre à quelques acres du village.

BONNYVILLE.—La récolte est mûre et belle. La moisson est devenue générale. Espérons que la température se montrera favorable. Depuis quelques temps nous avons souvent de fortes pluies. Dimanche dernier plusieurs pique-niques ont été manquées — celui d'Anshaw, chez les Franciscaux est remis à dimanche prochain.

BONNYVILLE.—Par inadvertance nous avons oublié de signaler le passage de Sœur Jérôme, de Californie, née Irène Crêteau, fille de M. et Mme Omer Crêteau; Sœur Félicitas, née Priscille Mahen, fille de M. et Mme Hector Mahen; et une des filles de M. et Mme Charles Lièvre, également religieuse, Sœur Joseph de Californie.

MORINVILLE.—M. et Mme Bernard Lambert de Hollywood, Californie sont en visites chez M. et Mme Edmond Vallée. La famille Lambert est revenue revoir Beaumont où elle a déjà habité. Le voyage s'est fait en auto. Leurs enfants René, Irène et Raymond les accompagnent.

MORINVILLE.—Nous entendons dimanche dernier la publication de deux de nos paroissiens qui se préparent à faire le pas définitif dans les liens du mariage. Celui-ci se fera à Black Diamond. Notre pensée accompagnera les deux futurs époux dans cet acte si important de leur vie et nous faisons les meilleurs vœux pour leur bonheur.

MORINVILLE.—Nos jeunes du village ont eu, le 15 de ce mois, leur deuxième partie de bongo. Malgré la pluie et les mauvais chemins, un bon nombre

de personnes s'étaient rendues dans la salle pour l'occasion. La soirée fut un succès complet. Nous en félicitons les organisateurs et espérons qu'ils continueront à nous donner d'autres parties du même genre.

BEAUMONT.—M. et Mme H. norée Magnan étaient leurs nos. Le soir d'après-midi dernier, il y avait réunion de famille après la messe. Chacun se retira heureux de sa journée, emportant un excellent souvenir de cette fête.

BEAUMONT.—M. Joseph Leblanc s'est acquis un morceau de terre à quelques acres du village.

BONNYVILLE.—La récolte est mûre et belle. La moisson est devenue générale. Espérons que la température se montrera favorable. Depuis quelques temps nous avons souvent de fortes pluies. Dimanche dernier plusieurs pique-niques ont été manquées — celui d'Anshaw, chez les Franciscaux est remis à dimanche prochain.

BONNYVILLE.—Par inadvertance nous avons oublié de signaler le passage de Sœur Jérôme, de Californie, née Irène Crêteau, fille de M. et Mme Omer Crêteau; Sœur Félicitas, née Priscille Mahen, fille de M. et Mme Hector Mahen; et une des filles de M. et Mme Charles Lièvre, également religieuse, Sœur Joseph de Californie.

MORINVILLE.—M. et Mme Bernard Lambert de Hollywood, Californie sont en visites chez M. et Mme Edmond Vallée. La famille Lambert est revenue revoir Beaumont où elle a déjà habité. Le voyage s'est fait en auto. Leurs enfants René, Irène et Raymond les accompagnent.

MORINVILLE.—Nous entendons dimanche dernier la publication de deux de nos paroissiens qui se préparent à faire le pas définitif dans les liens du mariage. Celui-ci se fera à Black Diamond. Notre pensée accompagnera les deux futurs époux dans cet acte si important de leur vie et nous faisons les meilleurs vœux pour leur bonheur.

MORINVILLE.—Nos jeunes du village ont eu, le 15 de ce mois, leur deuxième partie de bongo. Malgré la pluie et les mauvais chemins, un bon nombre

## A travers les courriers

**DONNELLY** — Le R. P. Bellavance du collège des Jésuites d'Edmonton, accompagné du P. Soucy, est en visite dans notre district.

**DONNELLY** — Retour de voyage.

**DONNELLY** — Le R. P. Constant Falher est à l'hôpital depuis quelques jours. Son état n'inspire pas de craintes sérieuses.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

**DONNELLY** — Les RR. PP. Dréan et Béron vont assez bien pour le moment.

**DONNELLY** — Nous offrons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à ces chers Pères.

## Juniors Saint-Jean

## Laureats du Concours de Français

## I. PRIX

## Grade XII — Joffrey Bourgeois

## Grade XI — Sylvain Lefebvre

## Grade X — Clément Richer, Fernand Champagne

## Grade IX — Paul Pilon, Jules Van Brabant

## Grade VIII — Aimé Kérouac

## Grade VII — Emmanuel Racine

## II. DIPLOMES

## Grade XII — A. Bérubé, Joffrey Bourgeois, Roland Bourgeois, Edmond Douziche

## Grade XI — A. Bouchard, A. Dolhagray, P. G. Joly, P. L. Landreville, C. Leblanc, S. Lefebvre, Y. Lefebvre, J. Ouellette, R. Tremblay

## Grade X — P. Champagne, A. Coen, E. Dzielin, P. Gagnon, E. Hamel, M. L'Heureux, A. Mahé, L. Moreau, A. Nohet, M. Rondelet, R. Villeneuve, L. Collin, P. Mercier, C. Richer

## Grade IX — E. Allaire, L. Danseur, G. Gibeaux, P. Hurtubise, F. Joly, C. Marier, M. Michaud, P. Thomas, J. Vanbrabant, P. Mongeaud, E. Pelletier, P. Pilon

## III. CERTIFICATS

## Grade VIII — E. Amiot, E. Belair, R. Bérubé, H. Bujold, L. Despins, M. G. Gibeaux, P. Hurtubise, A. Escaravage, D. Jacques, A. Kérouac, J. Lebegeois, P. Labrie, M. Michaud, T. Tétrault

## Grade VII — G. Beazire, J. Beazire, L. Despins, L. Despins, L. Despins, R. Fontaine, R. Garon, H. Gaudmont, A. Godbout, H. Godbout, L. Hébert, L. Lamoureux, L. Lavigne, G. Magnan, A. Montgrain, J.-M. Montgrain, J. Providence, E. Racine, L. Robarge, A. Van Hecke

## IV. DIPLOMES

## Grade XII — Albert Brosseau, Robert Brunelle, Elphège Pillon, Arsène Gail, Edmond Gail, Gustave Houle, Jean-Louis Leblond, Raymond Raymond, Pigeon, Armand Saint-Pierre, Grade XI — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade IX — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VIII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VI — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade V — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade IV — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade III — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade II — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade I — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade XII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade XI — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade X — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade IX — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VIII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade VI — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade V — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade IV — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade III — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade II — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade I — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade XII — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade XI — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade X — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain, Jean-Paul Drouin, Bernard Gauthier, David La Rose, André

## Grade IX — Jacques Amyot, Georges Bellanger, Jacques Côté, Maurice Brosseau, Roger Dupuis, Robert Olliger, Laurent Gares, Clément Lapasse, Guy Raboud, Jocelyn St-Arnaud, Grade X — Walter Berton, Edouard Brosseau, Léon Brosseau, Paul de Champlain



## L'exil des enfants espagnols

BURGOS. — Une opinion espagnole touchant le transport d'enfants espagnols dans d'autres pays est reflétée dans un article publié dans l'"El Castellano" sous le titre de "Oiseaux de proie", et écrit par son correspondant sur le front de Madrid le comte de Riviera. Le transport de ces enfants espagnols est considéré comme "le crime le plus abominable jamais perpétré par les hordes rouges" qui sont "non seulement contents de nous dépouiller de nos trésors historiques et de nos propriétés, mais nous volent ce qui nous est le plus cher: le trésor de notre sang, le fruit de notre amour, ni par Dieu, nos enfants".

Ils les ont déportés non seulement en France et en Angleterre, dit l'article, mais dans des

steppes arides et désolées de la Russie, où tout sentiment a été tué par l'action directe des Soviétiques, où les enfants d'Espagne, des friponnages ignobles et dégénérés doivent étouffer leurs larmes et d'angoisse. "C'est cette nuit où le soleil de la joie est voilé à jamais qu'ils apprendront à haïr l'humanité", dit le journaliste. "Toutes leurs illusions seront précieusement détruites; leurs coeurs seront remplis de haine jusqu'au jour où naîtra en eux un désir terrible de vengeance contre tout le monde, parce que, à l'aurore de leur vie, tous les espoirs de joie et de vie qui fleurissaient dans le jardin de leurs âmes immortelles furent brisés".

## NOUS REMPORTERONS LA VICTOIRE

ASHMONT. — Parlant à une assemblée de groupes créditistes, ces jours derniers, l'hon. M. Lucien Maynard, déclara que "la législation de la semaine dernière est du domaine de l'histoire et bien que nous n'ayons pas abandonné l'idée de résoudre le problème des dettes privées, nous devons attendre le moment où le Major Douglas verra comment ces problèmes seront le mieux résolus".

Au sujet des lois adoptées à

## CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

**DR L. O. BEAUCHEMIN**  
Médecin et chirurgien  
207-06 Edifice du Grain Exchange  
Calgary, Alberta

**L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.**  
Médecin et Chirurgien  
Bureau 533, Edifice Tegler  
Résidence 8710-108e rue  
Téléphone: 22463

**DOCTEUR A. BLAIS**  
Spécialité: Chirurgie  
2e étage, Edifice Banque de Montréal  
Angle 1ère rue et avenue Jasper  
Téléphone: 24659

**Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.**  
Médecin et Chirurgien  
Bureau 323A, Edifice Tegler  
Téléphone, résidence et bureau: 21612

**DR JOSEPH BOULANGER**  
Médecin et Chirurgien  
Edifice Boulanger  
Tél: 22009

**DOCTEUR A. CLERMONT**  
Dentiste  
Docteur en chirurgie dentaire  
290 Edifice Brika, Angle 104e rue et Jasper  
Tél: 25933—Résid.: 82113

**SMITH'S AMBULANCE SERVICE**  
Téléphone 2 2 3 2 2  
Service d'ambulance le jour et la nuit  
ville d'Edmonton et région.

**DOCTEUR C. H. LIPSEY**  
Dentiste  
Heures: 9 h. à 5 h. 30  
301 Edifice Tegler  
Tél. 22045  
Nous parlons français.

**J. ERLANGER**  
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres  
303 Edifice Tegler  
Edmonton, Alberta.  
Tél: 27463 — Rés. 26587

**DR A. J. O'NEILL**  
Dentiste  
Bilingue: Français et Anglais  
307 Immeuble McLeod  
Téléphone: Bureau 24421 — Résidence: 24472

**P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.**  
Avocat  
Milner, Steer, D'Arco, Poirier et Martland  
Edifice Banque Royale  
Avenue Jasper  
Edmonton, Alta.

**J. LOUIS CASALTY**  
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres  
10934—125e rue — Téléphone 81817

**ASSURANCES DE TOUTES SORTES**  
**H. MILTON MARTIN**  
MAISON FONDÉE EN 1906  
Téléphone 24344 721 Edifice Tegler

Service de propagande  
Adresses-vous à  
**"LA SURVIVANCE"**  
Edmonton Alberta

## CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

### A LOUER

**MORIN & FRERES**  
Entrepreneurs en construction  
Téléphone 29405 10127—113e rue

**NICHOLS BROTHERS**  
Machinistes  
Fondeurs de culvres et de fer  
Manufacturier de machines à coudre à ailes  
10163—95e rue  
Téléphone 21851

**ALBERTA DECORATORS**  
J. et H. Thwaites  
Peinture, Décoration, Papier tenture  
10820—97e rue  
Tél: 22778  
Edmonton, Alta.

**Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.**  
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux  
10087—161 Ave., Edmonton  
Tél: 26637

**Coutts Machinery Co. Ltd.**  
Th. Coutts, gérant  
Canadiens français, venez me voir  
10569—95e rue  
Tél: 25723  
Edmonton, Alta.

**The PHILLIPS TYPEWRITER CO. LIMITED**  
Dactylographes Royal, Standard et portatives  
Réparations et fournitures pour toutes marques  
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

**MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.**  
Emmagasinage et transport  
Camions spéciaux pour meubles  
Téléphone 26361  
Edmonton, Alta.

**CAREY ELECTRIC CONTRACTORS ELECTRICIENS**  
Lampes, appareils et motifs  
10048—108e rue  
Téléphone 22772  
Edmonton, Alta.

**La Parisienne Drug Co., Ltd.**  
Spécialité de produits français  
Commandes par la poste  
10524 Ave Jasper  
Tél: 26374  
Edmonton, Alta.

**Hutton Upholstering Company**  
11030 Avenue Jasper  
Tentes et auvents faits sur commande  
Tapiserie, réparations et polissage  
de meubles  
Téléphone 21306

**Western Transfer & Storage LIMITED**  
Transport et emmagasinage  
Déménagements: meubles, pianos, etc.  
Téléphone 21528  
Edmonton, Alta.

Il est profitable de donner aux poules pondantes le "Capital Laying Mash" qui contient de l'huile de foie de morue.  
**Capital Seed & Poultry Supply**  
10119—99e rue  
Edmonton  
Téléphone 21543  
Alberta

**Edmonton Express & Transfer Company**  
DEMEINAGEMENTS  
Expert emballageurs—Transport de piano et de coffres-forts—Vollage—Entreposage  
H. P. SEAGER, Mgr.  
Tél. 21723 — 10322-104e rue, Edmonton, Alta.

**WALTER RAMSAY, LTD.**  
Le premier fleuriste d'Edmonton  
Fleurs pour toutes les occasions  
Magasin—10346 Ave Jasper  
Seres—11018-100e Avenue  
Tél: 23488  
Tél: 27882

**ARTHUR CROSS COFFEEUR**  
Assistants experts pour machines à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée  
Téléphone 22783  
201 Edifice Moyer-Ryder, Edmonton, Alta.

**ELIE CAQUETTE**  
HORLOGER et BIJOUTIER  
Réparations à prix modérés  
LEGAL, ALBERTA

**CAPITAL SHOE MFGS. LTD.**  
Spécialité de réparations  
Fabricants de chaussures de qualité  
Nous faisons la livraison  
10536 Avenue Jasper  
Téléphone 22319

ASK FOR  
**Hiram Walker's**  
**OLD RYE WHISKY**  
NOW  
**\$2.30**  
Guaranteed 7 YEARS OLD

Les NERFS CRISPES, les ESPRITS SOUCIEUX et les CORPS FATIGUÉS  
se DÉTENDENT et se REPOSENT après un BON VERRE de

## BIERE

### Rafraîchissement ravigorant

Malt de choix... houblon, première qualité... levure pure... tous les ingrédients mélangés, brassés et vieillies vous donnent les BIERES favorites de l'ALBERTA.

SAVOUREZ VOTRE MARQUE FAVORITE à la MAISON  
Commandez-la à la Caisse de votre Vendeur Local

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau des liqueurs, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta

### A LOUER

**W. H. CLARK**  
LUMBER CO.  
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL  
10330-109e rue, Téléphone 24165  
Edmonton, Alta.

Pour vos travaux d'impressions  
Adresser-vous à  
**l'Imprimerie "La Survivance"**  
10010 109e rue  
Tél: 24702

Service de traduction  
Adresser-vous à  
**"LA SURVIVANCE"**  
Edmonton Alberta

**J. E. LECLAIR**  
ANCIENNEUR ET EVALUATEUR  
20 ans d'expérience. Faisons les ventes en français, en anglais, ou dans les 2 langues. Partout en Alberta. Satisfaction garantie. Les plus belles terres dans milieu c.-français.  
LEGAL — ALBERTA

**National Home Furnishers**  
9936 Avenue Jasper, Edmonton, Alta.  
Où vous trouverez tout ce qu'il faut pour garnir votre maison. Paiements différés, si vous le désirez.

**SELKIRK & YALE HOTELS**  
Edmonton, Alta.  
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

### A LOUER

**F. NADON**  
BIJOUTIER  
10047 avenue Jasper  
Six portes à l'Est du Capitot

**'JE SUIS FATIGUÉ... COMMENT FAIS-TU POUR RESTER EN FORME?'**

**'JE SAIS QUOI MANGER POUR AVOIR DU TON!'**



Ne dites pas que les céréales "énergétiques" ne vous intéressent pas. C'est que vous n'avez jamais essayé des Kellogg's Bran Flakes, avec de la crème ou du lait. Précieuse source d'énergie, ces flocons sont, aussi, croquants, croustillants, délicieux, et légèrement laxatifs. La première cuillerée en inaugurer une longue série!

Achetez-en un carton chez l'épicerie dès aujourd'hui. Ils sont prêts à servir et toujours frais comme au sortir du four. Préparés à London par la Cie Kellogg.

**Kellogg's**  
**BRAN FLAKES**  
(Épandez le carton jaune d'or)

## SAFeway STORES

Tous les jours au

### Magasin Safeway

de votre voisinage vous pouvez acheter des

**aliments à prix réduits**

SAFeway STORES LIMITED

## VOEUX A L'ASSOMPTION

La grande fête du 15 août remet sous nos yeux le spectacle touchant d'une famille religieuse, d'une famille consacrée spécialement à l'Assomption, qui chante avec solennité les louanges de sa patronne. En plus, le jour est choisi pour le don total et sans retour des plus jeunes religieuses. C'est dans l'église de l'Immaculée que s'accomplit la cérémonie présidée par le R. P. Hilarion, O.F.M. Sept jeunes filles viennent à l'autel, offrir au Dieu qui les convie, le meilleur d'elles-mêmes et perpétuer leur don à son service.

Des fleurs, des cantiques, des

prêtres qui prient, une foule recueillie, le Sacrifice Divin qui se renouvelle, consacrant les promesses et les offrandes qui l'ont vu d'entendre... Marie dans son triomphe, accueillant ses enfants et souriant à leurs vœux. C'est elle cette Vierge de l'Assomption qui gardera fidèles et consolera ces âmes montantes qui lui confient en ce jour un éternel amour.

Quel spectacle purifiant et fortifiant que celui d'une telle cérémonie! Comme leur Mère, c'est en embrassant la croix que les âmes attirent à Lui...

EN TÊTE

## LE TABAC NATUREL

# ALOUETTE

Est Toujours Régulier

Gros paquet 10\$—Aussi en boîte métallique d'une 1/2 lb.—50\$

## Connais-toi toi-même

Désirez-vous connaître exactement quelles sont vos inclinations morales, vos aptitudes intellectuelles et vos dispositions physiques? Adressez à

GERARD JANELLE

Boîte 382, Edmonton, Alta.

environ 150 mots de votre écriture, signés de votre nom, accompagnés de \$1. Envoyez librement votre nom et adresse

## McGAVIN LIMITED

Fabricants du pain

### Butter-Krust

Pain favori des familles particulières d'Edmonton

Téléphone 28131

## LOCKERBIE & HOLE

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage  
Téléphone: 21768 10718—101e rue

## HAYWARD LUMBER CO. LTD.

Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins.

Toutes sortes de matériaux de construction.

DEMANDEZ NOS PRIX

Téléphone: 26155

Edmonton, Alta.

## POUR VOS FOURNAISES, TOITURES ET GOUTTIÈRES, CONSULTEZ

### J. CHRETIEN

9831—100e rue. Edmonton, Alta.

FERBLANTIER COUVREUR

Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud.  
Couverture en gravier

Travail garanti

Téléphone 26467

## CHEZ LES BONNES AMIES

N'ayant étudié la chimie que d'une façon très superficielle, (j'ai toujours eu horreur des explosifs) vous me pardonnerez sans doute l'incohérence de la petite analyse qui va suivre. Il est définitivement reconnu qu'un certain corps étrange flotte dans l'atmosphère de notre ville d'Edmonton. Un meilleur de ma connaissance "chimique", j'allais dire, cette substance mystérieuse est une poussière de prospérité, imperceptible aux sens, qui semble avoir une affinité tout particulière pour les Bonnes Amies. Bref, je veux parler de cette essence qu'on nomme: Prospérité. Oui, en effet, les Bonnes Amies sont décidément prospères cette année. Pour confirmer ceci, je vous cite les faits suivants:

Mlle Noëlla Girard est partie récemment pour un voyage de six mois aux États-Unis.

Mlles Germaine Quilichini et Germaine Lambert se proposent de mettre bientôt les deux pieds en Alaska.

Mlles Muriel McKinnon et Charlotte Bernier visitent Vancouver. Mlle Jeanne Dubuc, depuis quelque temps joint du grand air au lac Pigeon.

Notre cercle est pour ainsi dire devenu "grand parent" à la nouvelle que Mme Wm. Beatty (Gertrude Amyot) était devenue l'heureuse maman d'une petite fille — future membre. Nos félicitations.

Il y a environ deux semaines, Mlle Emma Turgeon, reconnue depuis longtemps pour sa franche hospitalité, reçut une quarantaine de nos membres en l'honneur de Mlle Bernadette Lachance, gratifiée d'une promotion qui l'appelle au bureau central de la Banque Canadienne Nationale à Winnipeg, et Mlle Marie-Alice Pépin (maintenant Mme David Hill) qui nous quitte pour aller demeurer à Saskatoon. De beaux souvenirs furent présentés à ces deux membres actifs en témoignage d'amitié.

Nos remerciements sincères à Emma.

Comme à côté de tout ceci, nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent M. et Mme Hill qui nous ont quittés.

Le Cercle déplore le départ de Mlle Bernadette Lachance qui fut un membre très apprécié pour son esprit de groupe et de coopération. Nous lui adressons nos vœux de succès l'accompagnant vers le Manitoba.

Mlle Mac Dostaler est de retour au bureau — les vacances ne durent pas dans ce pays-ci — ainsi que Mlle Ruby Rodberg chez qui les vacances ont laissé un air de mystère malicieux... mais enfin, il faut s'en tenir aux faits... et votre correspondante est revenue de Jasper saine et sauve. Ceci est peut-être trop assommer, mais vous savez mieux que moi qu'on s'inquiète tout jours de son esprit et jamais de son jugement...

Cécile COMEAULT

## APPEL

des Scouts de St-Joachim

Les scouts de St-Joachim ont fait l'acquisition d'un radiophonique. Comme il est entendu que seule la langue française a droit de cité au local, il leur faudra alimenter ce phonographe de disques français.

Certains bienfaiteurs de la troupe St-Joachim ont déjà fourni de ces pièces qu'ils sacrifiaient par estime pour ces jeunes. On nous dit que d'autres nous rendraient le même service, s'ils savaient.

Appelez le R. F. Viviers, O.M.L. (Tél. 23677) et vous verrez la joie de ces scouts allant recevoir le cadeau que vous leur faites.

Merci.

## COIN DES ANCIENS

Suivant la prédiction de Lionel Teller, qui coïncidait d'ailleurs avec la mienne, je viens aujourd'hui vous faire mes adieux comme Secrétaire et vous remercier de votre patience et de votre indulgence envers moi; me n'avez-vous pas enduré pendant un an?

Dimanche dernier, avant lien au collège la réunion annuelle de tous les Anciens et malgré la température superlativement désagréable et humide de la journée, près de soixante membres se sont rendus à leur Alma Mater pour y passer une des plus bruyantes journées que j'ai jamais vécues (ou plutôt entendues).

Je laisse à mon successeur de vous donner les détails des activités de la réunion; et je me bornerai à vous donner le résultat des élections. Ceux qui ont été élus sont: Paul Poirier, M. l'abbé Ketchen, Laurier Picard, Jacques Jevrin, Roland Patenaude, Ferdinand Nadeau, M. l'abbé Bérubé, Thon. Lucien Maynard, P. d'Appollonia, Charles Turgeon, Laurier Pailment et Armand Lépine.

Les six premiers sont élus pour deux ans et les autres pour une année. Ces douze membres formeront donc votre exécutif pour 1937 à 1938. A la réunion de l'exécutif qui suivit, M. l'abbé K. Ketchen fut élu pour un second terme comme 1er vice président et M. l'abbé R. Bérubé fut élu 2ème vice président. Le Secrétariat passa aux mains très habiles du Père L. d'Appollonia, S.J. M. P. Nadon, habitué au maniement de l'or et de l'argent, fut encore nommé trésorier.

Et voilà. C'est avec des larmes... de joie, que je rejets ma charge à votre nouveau secrétaire et que je reprends ma position: d'ancien. Bonne chance, Luigi.

## EXPOSITION AGRICOLE

A Donnelly

L'exposition agricole tenue à Donnelly le 10 août fut un succès encore cette année, bien que les ouvrages des dames, dans la classe des travaux à l'aiguille fussent moins nombreux que l'an dernier. Il y avait néanmoins des ouvrages très intéressants.

La classe des arts a été une nouveauté très appréciée. Les pâtisseries, les légumes, les gâteaux de grains, à vrai dire toutes les classes ont été satisfaisantes, mais celle des animaux arrive révéler leur confiance dans leur programme et sans donner beaucoup de détails sur les actes récemment posés à la législature, M. Aberhart demande aux gens d'avoir confiance et de laisser l'arrangement de tous les détails aux experts. Il cita beaucoup de chiffres sur les ressources naturelles pour montrer que cela pouvait se faire.

M. Maynard dit que la province est dans son droit de passer ces lois. Quelques objections furent lancées par M. Willie Piquette auxquelles répondirent MM. Aberhart et Maynard. En somme ce fut une assemblée paisible. Au delà de 1,000 personnes assistaient.

Un banquet sous forme de réception fut offert aux visiteurs à l'Hotel Central, et on révéla la fut donné chez M. C. A. Lapierre. Y prirent part: MM. Aberhart, M. et Mme Berg, J.-O. Binette, M. et Mme J. Dubuc, J.-A. Lapierre, J.-N. Vallée, O. Villand.

TORONTO. — Le parti communiste aura des candidats dans tous les comités de Toronto aux prochaines élections provinciales. Le programme communiste comprendra un appui officiel de la C. O. I.

Le bien se fait par l'exemple plutôt que par les belles paroles.

## LE CONGRES ACADIEN

(Suite de la page 1)

La foi et la fidélité aux traditions est la source de cette protection, il faut que la génération actuelle perpétue cette fidélité si elle veut conserver cette action de la Providence dans l'histoire du peuple acadien.

LA JEUNESSE

Sous le patronage des Avant-Gardistes de l'Alberta

Durant la journée les sections d'études se réunissaient pour faire connaître leurs rapports et préparer les mots d'ordre.

De même qu'on l'avait fait remarquer, la jeunesse acadienne eut sa part plus grande au congrès.

A 2 h. les scouts et les cadets manifestèrent à l'extérieur. Ce furent d'abord les discours par un jeune représentant des différents comités.

M. Bernard Richard, de Moncton, parla des "devoirs des enfants envers l'Acadie". M. Louis-Philippe Leblanc, de Memramcook exposa tout ce que représente la jeunesse acadienne, "la langue française".

M. Yvon Bourgeois, de Léger Corner, fit l'exposé de ce que symbolise "le drapeau acadien". M. Clifly Leblanc, de St-Anselme, parla du rôle et de la nécessité de l'"Action catholique".

M. Gérard Leblanc, de Shédiac, présenta les hommages des jeunes à la patronne de l'Acadie, "Notre-Dame de l'Assomption". M. Robert Goguen, de Lewisville, fit voir la beauté et la valeur éducative du "scoutisme"; et le R. P. Bourque, vicaire de Léger Corner, eut de touchantes paroles sur l'Acadie.

Le mot d'ordre de Mgr Chénais à la clôture de cette manifestation encouragea beaucoup les promoteurs du scoutisme. Et Mgr Mélançon confirmant les bonnes recommandations de Mgr l'Evêque de Chatham eut un mot charmant à l'égard de la jeunesse acadienne. Nous l'en remercions. "Ce qui m'a touché le plus profondément à Québec, au 2ème Congrès de la Langue française, c'est la manifestation au parc Victoria, et en premier lieu, la part prise par les avant-gardistes de l'Alberta."

REUNIONS DE LA MIDE  
A la réunion de l'après-midi, Son Honneur le juge Leblanc fit

Assemblée politique à Bonnyville

BONNYVILLE. — Mercredi dernier eut lieu une assemblée tenue par MM. Aberhart, Maynard, Beaudry et Berg. Ces messieurs, chacun à leur tour réitérèrent leur confiance dans leur programme et sans donner beaucoup de détails sur les actes récemment posés à la législature, M. Aberhart demande aux gens d'avoir confiance et de laisser l'arrangement de tous les détails aux experts. Il cita beaucoup de chiffres sur les ressources naturelles pour montrer que cela pouvait se faire.

M. Maynard dit que la province est dans son droit de passer ces lois. Quelques objections furent lancées par M. Willie Piquette auxquelles répondirent MM. Aberhart et Maynard. En somme ce fut une assemblée paisible. Au delà de 1,000 personnes assistaient.

Un banquet sous forme de réception fut offert aux visiteurs à l'Hotel Central, et on révéla la fut donné chez M. C. A. Lapierre. Y prirent part: MM. Aberhart, M. et Mme Berg, J.-O. Binette, M. et Mme J. Dubuc, J.-A. Lapierre, J.-N. Vallée, O. Villand.

TORONTO. — Le parti communiste aura des candidats dans tous les comités de Toronto aux prochaines élections provinciales. Le programme communiste comprendra un appui officiel de la C. O. I.

Le bien se fait par l'exemple plutôt que par les belles paroles.

lecture des messages reçus du Vatican, du palais cardinalice de Québec, de l'Association canadienne-française d'Ontario. Puis il rappela une page de l'histoire acadienne.

L'honorable A.-A. Dyrart, premier ministre du Nouveau-Brunswick adressa en français une parole de bienvenue à tous les congressistes.

SEANCE DU SOIR

Le R. F. Bernard adressa la parole à ses compatriotes et fit appel à une union plus intense entre tous les Acadiens de l'Est.

Les décorations décernées par S. S. Pie XI au Dr Albert Sormany, à Son Honneur le juge Leblanc et à M. Richard furent transmises par Mgr l'archevêque de Moncton à Mgr l'Evêque de Chatham.

Représentant officiel du Québec au Congrès, Mgr Camille Roy traita du devoir social qui incombe à l'homme de profession. Il termina par un appel chaleureux à l'union plus étroite de tous les Canadiens d'Amérique.

C'est Mgr Mélançon qui termina la soirée en parlant de la protection accordée à l'Acadie par N.-D. de l'Assomption et déclara que c'est Elle qui doit cimenter l'union des intelligences et des cœurs.

## F. NADON

10047 Avenue Jasper

Votre seul bijoutier Canadien-Français d'Edmonton.

POTS à conserver.

Chopines, \$1.00

la doz. \$1.25

Pintes, \$1.75

la doz. \$1.75

1/2 gallon, 25c

la doz. 25c

EPICES mélangées, 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

la livre 25 30 35c

## Annonces Classifiées

On Demande Institutur ou Institutrice

Institutur ou Institutur bilingue pour une dizaine d'élèves des grades un à cinq. Prière de s'adresser à G.-N. St-Jean, secrétaire de l'école Brunau No 4522, Lac Magloire, Alta. (42-44)

**Mc NEILL'S TAXI**  
TEL. 23456

**Gillespie Grain Co. Ltd**  
Edmonton, Alta.  
Élévateur rural. Accommodement aux éleveurs terminaux.  
Département des options.  
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grains dont le bureau-chef est à Edmonton.  
Téléphone: 23456

**Film développé 29c**  
et imprimé

Négatifs de 6 ou 8 poses, 1 de chaque. Forfait extra \$c. chacun. Poste \$c.  
The Willson Stationery CO. LTD., Edmonton, Alta.

RIEN À CUIRE...  
AVEC DES "KELLOGG'S"!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
"Je suis contente que ma famille aime les Kellogg's Corn Flakes. Ils sont si faciles à servir—sans cuisson! Plus de céréales à réchauffer! Enfin, j'ai des loisirs!"

Tout le monde aime les Kellogg's Corn Flakes. Servez-en à l'importance quelle heure. Seins, nourrissons, croquants, délicieux avec de la crème ou du lait, ils sont très digestes, et toujours frais comme au sortir du four, grâce au sac intérieur VAPORLOCK (brevet). Préparés à London par la Kellogg Co. Kellogg. Chez tous les épiceries.

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!

**Kellogg's CORN FLAKES**  
Fabrication soignée • Emballage savant • Et quel Goût!



Pour une corporation nationale des Radiophiles

La Ligue des Radiophiles franco-canadiens

## Le 'Canada', Radio-Canada et le Congrès

### Que pensez-vous de ce poulet?

Les milliers de radiophiles franco-canadiens, de l'Ouest qui ont lu il y a quelques semaines notre article intitulé "Radio-Canada, le Congrès et Nous" seront certainement intéressés par l'examen du "poulet" que le "Canada" journal montréalais, a présenté à ses lecteurs dans son édition du 7 courant, au sujet des mérites de "Radio-Canada et la propagande du deuxième congrès de la langue française."

Voici le poulet:

#### RADIO-CANADA ET LE CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

"Il y a quelques jours, une lettre circulait dans la presse à l'effet que le gouvernement provincial avait souscrit quinze mille dollars au Congrès de la langue française. Le ton de la lettre, bénisseur et tendrelet, ne pouvait masquer la réclamation que se faisait notre "kommandatur" à même la bourse des contribuables. Car ce sont eux, en somme, qui ont versé cet argent à une oeuvre évidemment très belle. Nous n'en voulons pas au geste du signataire de la lettre, pas plus que nous nous offusquons de sa complicité et enfantine vantardise qui a l'air de dire en mubaudant: "C'est moi qui ai fait ça... Je suis pas mal du tout hein!"

Mais, si l'on jetait un coup d'oeil sur le nombre et les noms de ceux dont l'apport financier mériterait d'être signalé, on aurait des surprises heureuses. Il n'est pas donné à tout le monde de se pavaner en disant: "C'est moi le donateur". En tout cas, cette lettre a de quoi nous faire réfléchir.

La presse a largement contribué au succès de ce congrès alors que sa représentation active aux séances fut minime et unilatérale. Certes, la presse n'a pas à se défendre. On a reconnu en hauts lieux qu'elle avait accompli quelque chose.

D'autres organismes ont également fait leur part, et parmi eux, "il importe de citer Radio-Canada" que les tenants du totalitarisme canadien-français boudent, sous prétexte qu'il n'a pas donné suffisamment!

Nous savons d'une source officielle que les émissions transcontinentales et régionales du Congrès ont coûté à Radio-Canada quelque chose comme \$12,000. Pendant des mois, la Société a diffusé des causeries préparatoires au congrès. Dans certains milieux, on a voulu faire croire que la transmission radiophonique des grands faits du congrès n'a pas dépassé les frontières du Québec. Il est bon de rappeler au sentiment de la justice ces gens qui ignorent la vérité, cette vérité dont les personnes honnêtes voudront d'abord tenir compte, même dans les documents officiels."

Comme dernier mot, que tous les Canadiens qui ont un peu de fierté, et ils sont nombreux dans l'Ouest, eux qui ont tant souffert de toutes sortes de façons, écrivent au "Canada" et lui disent de ne plus colporter de poulet comme celui du 7 août. Qu'on envoie une copie de la lettre au siège social de la Ligue. Il faudrait évidemment qu'il y ait dans toute l'Alberta-Saskatchewan au moins 10 justes et beaucoup plus qui mettent ce mot d'ordre en pratique.

Il nous reste en main un certain nombre de numéros, 2 et 3 du "Radiophile". Nous serons heureux d'en expédier des copies gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

La semaine prochaine nous donnerons suite aux deux articles précédents en parlant quelque peu des futurs développements de la Ligue.

Ecrivez à votre Ligue des Radiophiles franco-canadiens. Portez-lui toutes les plaintes que vous pouvez avoir au sujet de la radio nationale. Donnez-lui vos suggestions; fournissez-lui tous les renseignements qui peuvent intéresser le mouvement. Découpez tout ce que votre presse locale dit au sujet de la Radiophonie.

Donnez votre adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, et abonnez-vous à son organe officiel, le Radiophile franco-canadien.

#### AMNESIE

Devant les preuves accumulées, Maé West a bien voulu se souvenir, tout à coup, qu'elle était mariée à un personnage du nom de Frank Wallace.

"J'avais dix-huit ans, déclarait-elle avec désinvolture... j'avais oublié... Quand on pense qu'il y a des

hommes pour admirer la vedette, que de grands garçons rêvent d'elle et qu'ils vont jusqu'à fixer, au-dessus de leur lit, la photo de leur idole...

Et que ces mêmes hommes ont, presque tous fréquenté le catéchisme où on leur a parlé de l'indissolubilité des liens du mariage!

—L'éducation des garçons est la plus patriotique des tâches. Les mères ne touchent que par ce côté à la vie politique, mais qu'il est grand! Fonsagrives

#### COMME LES FLEURS

Les jeunes filles devraient être comme les fleurs, gracieuses et belles, sans le savoir.

Des Valades

## Du Service Mondial

Ceux qui mènent les grèves aux Etats-Unis

Nous avons reçu des Etats-Unis un compte-rendu relatif aux forces animatrices des désordres qu'on peut observer actuellement dans l'industrie américaine. Voici quelques renseignements à ce sujet:

"Richard Frankenstein, Juif, est le chef du mouvement gréviste avec occupation de locaux qui affecte l'usine d'automobiles Chrysler.

Adelman, Juif, dirige le mouvement gréviste dans l'usine d'aviation Douglas.

Miss Hirsch, Juive, occupe le même poste de commandement en ce qui concerne les grands magasins Woolworth.

Le chef de grève du port de San Francisco est un nommé Harry Bridges, Juif d'Australie, dont on ne connaît pas la véritable identité.

C'est Joseph Jacobs, Juif, qui dirige le mouvement gréviste des taxis de Chicago.

Pour les taxis de Baltimore, c'est Joseph Cohen, Juif, qui est à la tête des grévistes.

Glickstein, Juif, a mené le mouvement d'agitation des travailleurs maritimes de N.-York.

Aron Katz, Juif, était à la tête de la grève des bénéficiaires de secours du gouvernement. L'agitation de 1935 à Santa Rosa fut conduite par le Juif Sol Nitzberg. La propagande rouge parmi les ouvriers agricoles de Californie avait pour chefs le Juif Elaine Black (dont l'identité véritable reste inconnue) 2e le Juif Lloyd Lehmann. C'est le Juif Richard Frankenstein qui amena la fermeture des usines d'automobiles Ford. Homer Martin et John Lewis, chefs des grèves avec occupation d'usines de l'industrie automobile des E.U. ne sont pas Juifs (autant qu'on le sache),

mais ils sont en étroite relation avec les organisations de Sidney Hillmann, chef des travailleurs de la confection, et avec le Juif David Dubinsky. Il y a quelques mois Dubinsky s'est vanté d'avoir récolté 78.000 dollars et de les avoir expédiés aux rouges d'Espagne.

Comme on le voit, presque toutes les usines appartenant à des non-Juifs sont fermées pour cause de grève à la suite des menées d'une poignée d'ouvriers marxistes conduits par des Juifs. Autant que nous le sachions, aucune maison juive n'a été touchée jusqu'à présent par le mouvement gréviste avec occupation d'usines. — De même, jusqu'à ce jour, ce ne sont que des maisons non-juives qui ont été mises en cause par les "Boards of Inquiry" du New Deal, bien que cependant il y ait suffisamment de cas de corruption chez les Juifs, par exemple dans l'industrie de la confection. Les Juifs soutiennent qu'ils sont les amis des ouvriers, mais on sait qu'ils sont en réalité les plus mauvais patrons, accordant les plus mauvais salaires dans des conditions de travail les plus révolutionnaires.

Voici à ce sujet le texte d'une lettre que nous avons reçue d'un ouvrier de l'industrie de la confection aux Etats-Unis:

"...Je voudrais maintenant vous faire part d'une chose qui m'inquiète. J'ai été obligé de m'affilier à l'"International Ladies Garment Worker Union" de New-York, parce que j'étais sans ouvrage, et aussi parce que je travaillais dans la confection. Cette union est dirigée par M. Dubinsky (Juif). L'industrie de la confection, et naturellement

(Suite à la page 11)

## L'humour

DANS LES NOUVELLES

#### UN ETONNANT CONGRES

Venus de tous les coins de la Pologne, les délégués des mendiants se sont rassemblés en congrès aux environs de Varsovie.

La raison de la réunion était la suivante:

Dans les villes d'eaux polonaises, les mendiants, pendant la saison, sont si nombreux et si tenaces qu'ils constituent, pour les touristes, une véritable plaie. Toutes les méthodes de lutte s'étant avérées inefficaces, les hôteliers avaient proposé de remettre aux mendiants le produit d'une taxe qu'ils auraient imposée à leur clientèle.

Hélas! les congressistes ont repoussé du pied cette honnête proposition et ont décidé que "la vieille et noble tradition de la mendicité devait être maintenue".

On aura donc tout vu!

Tout le monde sait que l'U.R.S.S. a déposé à l'entrée de son pavillon, à l'Exposition Internationale de Paris, un livre où les visiteurs sont invités à s'inscrire.

Le journal "Aux Ecouetes" a relevé quelques-unes des sentences.

Plus d'un brave Français, qui a eu jadis confiance dans le crédit de la Russie et n'a jamais cru qu'un changement de régime déchargé d'un pays de ses obligations d'honnête homme y a inscrit des pensées dont celle-ci est le type:

"Fusique vous êtes si riches que ça, vous devriez commencer par nous rendre notre argent."

Et ce qui prouve que ces créanciers impénitents ne sont pas seulement de vils bourgeois, c'est que le mot argent est souvent écrit "pognon".

Si l'on prend le Guide Rosenwald, annuaire des Médecins de France et de ses colonies et protectorats, on peut établir la statistique suivante:

A Paris et dans la Seine, le nom le plus répété est celui de Lévy (41 fois). Même en se fédérant, les représentants des patronymes français les plus anciens et les plus répandus, les Durand (16), les Dubois (7), les Dupont (2) sont en minorité de 16 voix. Il faut l'appui des Martin (17) pour battre la tribu des Lévy d'une seule longueur (42 contre 41). Mais les Dreyfus (12) battent les Moreau qui ne sont que 8. Les Weill sont 19 et les Benoit 8 seulement. Les Blum sont 9, les Lemoine 4 seulement.

EST-CE VRAI?

Jusqu'ici on croyait que le gouvernement de Valence avait, à défaut d'hommes courageux, beaucoup d'or dans ses caisses. Or, le bruit court avec persistance que le récent voyage de M. Negrin à Paris, aurait eu pour but de solliciter un gros emprunt, ou plus exactement l'ouvrage de 100 millions de crédits employables en France.

Nous payons déjà l'hébergement chez nous des réfugiés espagnols, étant entendu que nous serons remboursés à la fin des hostilités.

Cent million de plus... bigre! Si c'est pour cela que les timbres-poste ont été augmentés!

#### UNE BÊTE SAUVAGE

La nouvelle est parvenue de Séville que García Atadell, ancien chef de la Tchéka-madri-

lène, fait prisonnier alors qu'il tentait de passer à l'étranger, avait été condamné à mort.

Ce bas policier était une véritable bête féroce, inaccessible à la pitié autant qu'à la justice.

N'allait-il pas jusqu'à déclarer, un jour, à la radio:

—Mon désir de voir mourir des hommes ne pourra jamais être satisfait, tellement est intéressante à étudier l'expression du visage d'un condamné à mort.

Peut-être, lorsqu'il a été mené au poteau d'exécution, García Atadell demandera-t-il une glace... pour assister à sa dernière expérience.

#### L'OURS

La scène se passe à Lyon, au cours d'un banquet offert à l'Hôtel de Ville aux personnalités de la cité ou du département...

Et, naturellement, M. Herriot prononce une allocution:

—Nous sommes ici, citoyens, pour fêter respectivement la prise de la Bastille en dansant.

Et comme le gros homme, pris d'une de ses crises d'habitude attendrissément, étalait son ventre sur la table:

—En dansant! Tout de même, je remarque presque à voix haute un des assistants, il devrait plutôt dire en se dandinant...

#### 2 DUPONT, 41 LEVY

Il ne s'agit point de faire de l'antisémitisme, mais simplement des constatations.

Constatons donc que dans la profession médicale les israéliques sont déjà dans la proportion de 51% en France.

Si l'on prend le Guide Rosenwald, annuaire des Médecins de France et de ses colonies et protectorats, on peut établir la statistique suivante:

A Paris et dans la Seine, le nom le plus répété est celui de Lévy (41 fois). Même en se fédérant, les représentants des patronymes français les plus anciens et les plus répandus, les Durand (16), les Dubois (7), les Dupont (2) sont en minorité de 16 voix. Il faut l'appui des Martin (17) pour battre la tribu des Lévy d'une seule longueur (42 contre 41). Mais les Dreyfus (12) battent les Moreau qui ne sont que 8. Les Weill sont 19 et les Benoit 8 seulement. Les Blum sont 9, les Lemoine 4 seulement.

#### DE L'ELECTION, DE SON SEPULCRE...

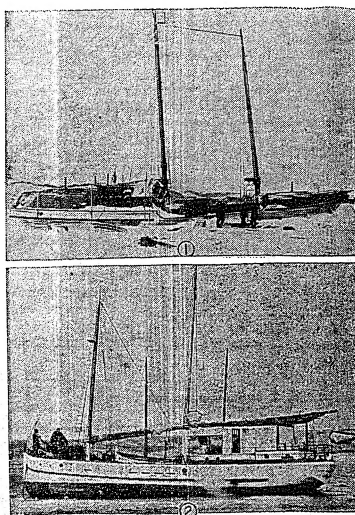
Il ne s'agit pas ici du poème de Ronsard mais de la publicité pour un cimetière new-yorkais.

"Les trois conditions de la paix de l'esprit, y lit-on: une assurance sur la vie, un testament et le choix de votre dernière demeure. Bâtiments éclairés et chauffés où vous pourrez choisir carreau individuel ou sépulture de famille. Acheter aujourd'hui est un vrai placement!"

Un placement en tout cas inévitable, sinon fructueux...

Du journal "Chec" de Paris

#### Dans les glaces du nord



Les membres de l'équipage du schooner St-Roch, propriété de ganderme-rie fédérale ont opéré un merveilleux sauvetage de six hommes menacés d'être engloutis avec leur bateau, le Fort James, qui sombrerait rapidement dans une rivière remplie de glaçons, près du Havre Bernard, Territoires du Nord-Ouest. La photographie supérieure montre le St-Roch et la photographie inférieure montre un bateau semblable au Fort James.





LE 18 AOUT, 1937

# Au soleil de l'Evangile

"Des hommes comme les autres"

Voir l'Amour de Dieu en tout et tout dans l'Amour; j'avais qu'il y a de quoi transformer la vie. Mais comment s'établir dans cette lumière?

Il y a l'Amour de Dieu en tout et tout dans l'Amour; j'avais qu'il y a de quoi transformer la vie. Mais comment s'établir dans cette lumière?

Ainsi en est-il quand on se forme à tout voir dans l'Amour. Au début tout se brouille. Parfois, on éprouve, et ces tentations, comment un Dieu tout aimant peut-il être la perspective? Plus tard, les difficultés prennent leur place et leur mesure. Nous ne percevons pas les secrets des cœurs".

FÉLIX ANIZAN, O.M.I.

## PUISSANCE DE LA SAINTETE

Impressions de François Mauriac sur le Card. Pacelli

L'impression profonde qu'a produite la visite de Son Eminence le Secrétaire d'Etat en France se reflète dans un article de M. François Mauriac, de l'Académie française:

"Le cardinal Pacelli, remarque l'éminent écrivain, nous enseigne qu'un homme peut transformer toutes les grandeurs qui l'accablent en une cellule où son oraison ne s'interrompt pas.

"Le plus souvent l'obéissance, l'humilité recouvrent, cachent, aux yeux la vie de la Grâce dans une âme consacrée. Mais il arrive aussi que cette vie soit manifestée dans une sorte d'ostension et que les honneurs, les hautes charges et tout le faste humain servent de support à ces vertus dont l'essence est d'être cachées.

"Des diverses missions dont le Légat du Pape était chargé à Paris et à Lisieux, la moindre ne fut pas celle dont son humilité n'eût sans doute aucune conscience et qui était de rendre évidente et comme tangible à des hommes qui l'igno- raient ou qui en avaient perdu le souvenir, la puissance temporelle de la sainteté catho- lique.

"Cette puissance éclate aux regards avec plus de force à l'heure où de toutes les idéolo- gies dont les hommes s'aident pour vivre, il n'en est guère qui ne battent de l'aile et dont nous ne commissions la blessure. La Société des Nations n'est plus qu'une grande espérance assas- sinée. Elle repose aujourd'hui au fond du palais élevé à sa gloire et qui lui sert de tombeau, bercée sur son néant par les discours et par les machines à écrire des fonctionnaires de la

Missionnaires canadiens



Ces 3 missionnaires de la Congrégation des Clercs St-Vincent exercent leur apostolat depuis un an au Vicariat de Zzepingkaï, Chine. Ce sont les RR. PP. A. Morin, F. Sévère et S. Phaneuf.

# Ce que nous sommes

## DANS L'ORDRE MATERIEL, DANS L'ORDRE SPIRITUEL ET DANS L'ORDRE SURNATUREL

Cours donné par Son Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., à l'école de pédagogie de l'Université Laval de Québec

Au cours de pédagogie donné à l'Université Laval de Québec, Son Em. le Cardinal Villeneuve a montré ce que nous sommes comme enfants de Dieu sous l'action des dons du St-Esprit.

Doctrines profondes que l'Éminent confierait à la mise à la portée de tous dans un enseignement lumineux qui s'offre à l'attention de nos lecteurs tou- jours en éveil pour mieux s'in- struire des vérités de la foi:

"Dans l'ordre matériel, a dit Son Eminence, aucune substance créée n'agit par elle-même. La nature est le principe éloigné des opérations; la faculté, l'organe en sont les principes prochains. Les organes, à leur tour, ont besoin d'être ajustés à l'opération. Il y a dans l'organisme des souplesses natu- relles et des adaptations ac- tives. Les souplesses naturelles sont des dons de la nature; les adaptations actives sont des habitudes obtenues par l'effort répété.

Dans l'ordre spirituel, l'âme agit par deux facultés qui sont les principes prochains de son opération: l'intelligence et la volonté. Dans l'intelligence aus- si il y a d'un côté des souplesses naturelles, instinctives, qui agissent spontanément, sans ef- fort, ainsi, le génie est en quel- que sorte de l'intelligence qui se déverse spontanément; et d'un autre côté, des adaptations acquises: ainsi la science ac- quise par l'étude.

De même, dans la volonté, il y a des actes qui précèdent spontanément de la nature, et d'autres qui précèdent de l'ex- périence acquise.

Dans l'ordre surnaturel, la grâce sanctifiante nous fait participer à la nature de Dieu. On n'y participera pas par di- vision, puisque la nature de Dieu est simple, mais on fera des opérations qui seront de Dieu, qui dépasseront les bor- nes des facultés naturelles. Il faudra les faire au moyen de facultés que la nature ne nous fournit pas, de facultés "don- nées". La grâce sanctifiante est le principe éloigné de l'opération surnaturelle, mais il faudra aussi, pour agir surnaturel- lement, des facultés ou puis- sances surnaturelles correspondant aux organes dans l'ordre ma- tériel. Ce sont les dons du Saint-Esprit et les vertus. Les vertus sont acquises; les dons procèdent spontanément.

Son Eminence énumère ici, sans en traiter en particulier, les dons du Saint-Esprit qui sont: la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil, la force, la piété et la crainte de Dieu. Et il continue l'exposé de sa thèse.

Une habitude, explique-t-il, devient tôt une seconde nature. A mesure que l'on se sert de l'adaptation acquise, elle rentre dans la spontanéité. Ainsi, dans l'ordre naturel, l'adaptation des doigts à la fabrication du tricot ou de la dentelle devient vite quelque chose de spontané, et l'on peut tricoter en n'y pen- sant pas, comme si l'on avait toujours tricoté.

Or, la vie mystique, c'est la vie chrétienne à son degré le plus parfait. A mesure que les sens sont dominés par l'intelli- gence, ils deviennent non plus un obstacle, mais un moyen. Lorsque le violoniste a parfaite- ment dominé la technique de son art, il joue en ne songeant qu'à exprimer ce qu'il ressent, sans même songer à conduire volontairement ses doigts ou ses

bras: les mouvements sont de- venus spontanés.

La vie chrétienne, à son dé- but, s'exerce au moyen des ver- tus, parce qu'au début les résis- tances ne sont pas encore domp- tées. Il faut des efforts constans procédant de la volonté ou de la raison. Mais supposons qu'il n'y ait plus aucun ob- stacle, que les facultés inférieu- res se soient totalement assou- plies, c'est alors que l'Esprit- Saint pourra pousser ses souf- fles et que l'on sera parfaite- ment chrétien.

Telle est la vie mystique. L'a- me est devenue une voile que l'Esprit, une voile qui obéit au moindre souffle, une

voile parfaitement docile. C'est une vie à la fois très active, parce qu'elle produit des actes en abondance, et passive, parce qu'elle reçoit ses impulsions, ou à cause de la liberté qu'a l'Es- prit-Saint de jouer à travers les facultés humaines.

L'Éminent confierait ex- pliquenr enfin que tous les chré- tiens peuvent aspirer à cette vie mystique. Seulement, ils devront d'abord se donner à la pratique des vertus, à cause des facultés rebelles que l'Esprit- Saint ne peut pas encore con- duire de son souffle. Lorsque la nature sera domptée, la vie su- perne l'Esprit, une voile qui obéit au moindre souffle, une

## Les grèves aux E.-U.

(Suite de la page 9)

aussi l'union des ouvriers de cette branche, sont complète- ment aux mains des Juifs tout récemment arrivés de Russie. Le syndicat ouvrier en question compte environ 75.000 membres. Il y a environ deux ans, les chefs de ce groupement ouvrier décrétèrent, sans l'assentiment des membres, que chacun de ceux-ci devait donner 50 cents pour alimenter la caisse de propagation contre le nazisme et le fascisme.

Le dimanche 14 mars 1937, tous les syndicats se virent for- cés de nouveau de verser une demi-journée de salaire pour les travailleurs espagnols (c.-à- dire pour les rouges). En plus de cela, il nous a fallu faire des heures supplémentaires en- tre du paiement de cette demi- journée, afin qu'un double sa- laire puisse être envoyé pour aider les ouvriers marxistes d'Espagne. Ces faits se sont produits bien que dans le cou- rant de la semaine nous ayons dû chômer par suite du manque de travail.

Les heures supplémentaires furent faites un dimanche, cela contrairement aux lois du tra- vail, parce que la religion juive défend de travailler le samedi et non pas le dimanche. Donc,

tandis que nous travaillions dans nos ateliers, des jeunes gens se promenaient dans les rues et dans le métropolitain pour y faire la quête dans le même but. Et les journaux de New-York, d'ordinaire à l'affût de tout, n'ont pas soufflé mot de tout cela!

Mais le plus singulier dans cette histoire, c'est que les pa- trons, qui sont des millionnaires, soutiennent cette organi- sation communiste. Je ne com- prends pas que des millionnaires juifs soutiennent un grou- pement qui travaille à la des- truction du capital et à celle de tous les gouvernements actuels.

Ce judaïsme m'inquiète. Je dis cela parce que je commence à sentir que la main des Juifs cherche déjà à s'emparer de ma liberté. Je ne veux pas tra- vailler pour des fins commu- nistes et je ne veux pas non plus travailler le dimanche: Ce- pendant, j'ai été contraint de le faire car si j'avais refusé j'au- rais été rayé du syndicat ou- vrier; j'aurais perdu mon em- ploi et serais resté sans aucune protection. Etant à la tête d'une famille de quatre personnes, je n'ai pu agir autrement.

Tels sont les faits en ce qui concerne ce groupement ou- vrier. N'y a-t-il donc aucun mo-

## De notre temps

Admirables sont les voies de Dieu

Paul persécuta les chrétiens, acquis à notre époque une po- pularité universelle que le bon Dieu s'est plu à développer.

Chez nous, le Frère André du Mont-Royal, apôtre de saint Jo- seph, petit, faible, pauvre, hum- ble frère convuls de la Congré- gation de sainte-Croix, a vu se déplacer à ses funérailles plus d'un demi-million de person- nes désirent voir et toucher ses restes mortels.

De notre temps, comme tou- jours, les voies de Dieu sont ad- mirables. Les plus grands événements dans l'histoire du monde, ce sont ceux que Dieu prépare par les plus humbles instruments.

Jeanne d'Arc, frère enfant, à la tête des armées françaises, bouta dehors les ennemis de son pays.

Thérèse de l'Enfant-Jésus, cachée dans son Carmel, morte avant l'âge de trente ans, s'est

## OBEDIENCES CHEZ LES OBLATS

De la province Alberta-Saskatchewan

P. Bidault, curé à St-Albert; P. Chartier, missionnaire à Al- bert; P. Crépau, assistant au "Patriote"; P. Gagnon, prédi- cateur de retraites; P. Fournier, missionnaire à St-Albert; P. Girard, missionnaire à Batoche; P. Goebout, missionnaire à Brey- nat; P. Jacques, supérieur à Lac-la-Biche Mission; P. Lan-

## SAVANT... MAIS PRETRE

UNE TARE! L'abbé Souillard a, pour certains, le tort d'être prêtre en même temps que savant. Il est curé de Milly- Génus, en Maine-et-Loire.

Biologiste, botaniste, il est membre correspondant de la plupart des sociétés savantes du monde. Il a constitué une collection de lys qui est considérée comme une merveille. Lors d'un Congrès organisé à Londres, l'abbé Souillard fit pré- senter de bien vouloir prêter ses collections de lys, et de présenter son rapport au Congrès. Il se résolut en ce qui concerne son déplacement person- nel, ne pouvant faire la dépense du voyage. Et le Muséum de Paris re- fusa de l'aider. Ce fut donc le British Museum qui envoya à l'abbé l'argent du voyage!...

Pour l'Exposition de 1937, l'abbé Souillard fut sollicité d'apporter à Paris sa collection. Il accepta. Il y en avait d'agir contre?"

Réponse du "Service Mon- dial": Lisez l'Expertise Fleisch- hauer sur la question de l'authen- ticité des "Protocoles des Sages de Sion" et vous com- prendrez l'apparente contradic- tion à laquelle vous faites allu- sion.

LE DERNIER TMOIN Le docteur Brüning, ancien chan- cellier du Reich, va occuper la chaire d'histoire et d'économie politique de l'Université d'Harvard, aux Etats-Unis.

Prédécesseur d'Hitler, retiré d'a- bord dans un silence monastique puis en exil en Suisse depuis 1934, menacé d'incrimination par les nazis, il compte en son nouveau poste qui lui assure la sécurité, publier ses mémoires. Leur intérêt sera considérable, on n'en doute pas.

## Histoire de France

PAUL LE HUEUR

### CHARLES LE CHAUVRE

Charles le Chauve, qui a pour part la France (843-877), essaya de relever l'autorité royale et de chasser les Normands. Mais les grands, qui ont profité des troubles pour augmenter leur indépendance, et qui ne veulent pas redevenir des sujets, rendent leurs terres et les offices

hérititaires et deviennent de petits souverains. Charles le Chauve, qui n'a qu'une faible armée, ne peut empê- cher les Normands d'étendre leur ravages, et Robert le Fort périt en les combattant (865).



HASTING A LUNA

On raconte que le fameux pirate Hastings, voulant s'emparer de la ville de Luna, qu'il prenait pour Rome, imagina de demander le baptême, puis se fit passer pour mort; l'évêque, cédant aux prières des Normands, leur permit d'enterrer sans armes pour célébrer chrétiennement les funérailles de leur chef, mais au moment où l'évêque s'avancait pour bénir le corps, Hastings se dressa tout à coup hors de son cercueil et abattit l'évêque d'un coup de hache; ses compagnons, tirant des poignards, se pré- cipitèrent sur les soldats qui les surveillaient et les mas- sacrèrent ainsi que les prêtres: Hastings était maître de la ville.



FILLAGE D'UNE VILLE PAR LES NORMANDS

Les Normands n'avaient d'abord osé ravager que les côtes, mais quand ils surent que les Francs se battaient les uns contre les autres, ils remontèrent les fleuves à- vec leurs barques, et les rivières de la Seine, de la Loire, la Garonne eurent autant à souffrir que les habi- tants des côtes; tous ceux qui se défendaient étaient mas- sacrés, les femmes et les enfants étaient emmenés en captivité; les villages étaient incendiés. Le désordre était tel que les villes mêmes ne furent plus à l'abri des Nor- mandes; ils saccagèrent Rouen, Nantes, Bordeaux, Saint- Martin de Tours, et jusqu'à l'abbaye de Saint-Germain-des-Près sous les murs de Paris.

# L'effigie du denier

par Marie Barrère-Affre

[Suite]

Sa voix s'enrouait imperceptiblement, et Alain se souvint que précisément Noël était de ceux-là qu'une douleuruse destinée laisse «seul au monde». Emu, il prit la main du journaliste et la serra avec plus d'affection qu'il ne lui en avait jamais montré.

—Puisque nous sommes l'un et l'autre des isolés, fit-il avec chaleur, il faudra nous voir souvent désormais, veux-tu?... —Volontiers, répliqua l'homme de lettres avec un grand sourire; mais si j'en crois les on-dit, tu ne resteras pas seul bien longtemps, et la famille d'un certain bâtonnier deviendrait sous peu la tienne...

—Tiens!... tu sais ça?... s'étonna Alain. —C'est mon métier de tout savoir, dit l'autre évasivement; mais, dis donc, j'espère bien qu'avant de te jeter à la mer tu me donneras ma vie romancée? Souviens-toi que tu en as pris l'engagement solennel!... Un sourire éclaira enfin le visage défilé de l'avocat, un sourire franc, net, sans arrière-pensée triste.

—Certes!... s'écria-t-il. Tu fais bien de me le rappeler... Et, puisque tu es ici, je vais en profiter pour te présenter mon héroïne. —Il se leva. Noël le regarda, stupéfait, et le sourire de l'avocat s'effaça d'une pointe de malice. —Eh bien! viens-tu?... dit-il. Elle nous attend! Tu penses bien que c'est une trop grande dame pour que je la laisse aller et l'amène jusqu'ici... La figure de Perrusson s'éclaira: il avait compris. —Tu as son portrait?... s'écria-t-il. —Parbleu!... Allons, viens! Ensemble ils traversèrent le hall aux proportions d'église et gravirent le vaste escalier. Seules, quelques lampes électriques éclairaient les voutes. Elles suffisaient néanmoins pour que Perrusson pût juger de la beauté du décor, et il songeait à la splendeur que devait avoir l'ensemble quand le grand lustre central répandait ses torrents de clarté sur les crédences authentiques et les tapisseries nuancées comme des tableaux.

Ils ne rencontrèrent personne: la domesticité devait être encore attablée à l'office; seul, Louis, le fidèle valet de chambre du défunt, grelottant de fièvre, avait dû se coucher en rentrant des obsèques. Dans la galerie de portraits, le fracas de l'averse devenait plus perceptible. Alain toucha un commutateur, et les appliques donnèrent leur lumière éclatante. Tous les visages peints s'animent d'une vie factice, et du haut de son cadre, au bout de la pièce, Brigitte de Nouviale accueillit ses visiteurs d'un regard pénétrant et d'un narquois sourire.

—La voici, fit Alain, la désignant du geste et parlant bas comme dans une nécropole. —Je l'aurais deviné, répondit Noël, s'arrêtant en face de l'énigmatique figure. Tandis que les eaux déchaînées frappaient d'un roulement continu les grands volets clos et créaient autour du manoir une atmosphère de déluge, Sarrans dit à son ami tout ce qu'il savait de la noble dame dont il voulait raconter l'histoire. Il s'animait en parlant, comme s'il eût prononcé une conférence devant un nombreux auditoire. Il citait des dates, des textes, projetait des recherches plus sérieuses dans le

chartrier et déjà dressait le plan de son futur livre, avec autant de fougue que la cité marquise du XVIII<sup>e</sup> siècle eût été son ascendante.

Perrusson l'écoutait en silence, ne pouvant détacher ses regards du regard peint qui le fixait.

—Figure-toi qu'au début, concluait Sarrans, ce portrait m'était on ne peut plus antipathique! Je trouvais Brigitte jalouse et disgracieuse; ses prunelles qui me suivaient partout me gênaient, son sourire moqueur m'irritait. Je m'étais promis de l'expulser d'ici. Puis, un beau jour, l'ayant plus attentivement examinée, j'ai découvert le charme réel de cette physionomie pensive, le sens de ce regard, l'expression intense de cette bouche. Et depuis... Et depuis, tu l'aimes, conclut posément Noël Perrusson; cela ne m'étonne pas. Oui, poursuivait-il gravement, oui, il y a comme cela de par le monde des femmes qui n'ont aucune beauté et qui sont pourtant plus profondément chéries que bien d'autres!... Quand on a découvert leur âme, quand on a respiré le parfum secret de ces fleurs d'ombre, on ne peut plus s'en déprendre, et c'est la passion dans ce qu'elle a de plus pur, de plus élevé, dans le sens noble et grand du terme! Ah! certes, elle doit avoir été chèrement aimée, cette Brigitte sans beauté, si vraiment elle possédait la spiritualité qui est peinte sur son visage!... Ce tableau est un chef-d'œuvre.

—Oh! murmura Sarrans, saisi, c'est toi qui devrais lire la vie de la marquise de Nouviale!... C'est toi. Tu la comprends tellement mieux que moi!... Noël se secoua, puis éclata de rire. —Merci, mon vieux!... s'exclama-t-il, merci!... Tu en as de bonnes!... Où veux-tu que je prenne le temps nécessaire? Je suis déjà débordé rien qu'à lire les manuscrits qui rappellent chez moi en vue du fameux journal!... —Et c'est ce temps précieux que tu me sacrifies?... fit Alain, attendri. Je ne te remercie jamais assez!... Il avait passé son bras sous celui de son ami; les appliques éteintes, la galerie retombait dans son obscurité funèbre et les portraits redevenaient solitaires. Descendant l'escalier qu'ils avaient gravé tout à l'heure, Perrusson disait à Sarrans: —Ton remerciement, mon cher, ce sera le bel ouvrage que tu vas me préparer au plus vite. L'hiver approche; ton deuil t'interdit les mondanités. Avant de te flâner à Mille d'Acoussy, écris pour moi la vie de la marquise de Nouviale; ça me changera des insanités que je suis obligé de lire ces temps-ci!... —Les gens de lettres sont-ils donc si inférieurs que cela?... demanda l'avocat, sceptique. —Oui, riposta crûment le journaliste; oui, parce que tout le monde se figure savoir écrire, et parce que, précisément, ce n'est pas donné à tout le monde. Il y a surproduction. Tu as des tas d'imbéciles qui se persuadent qu'ils ont du génie et qui se privent de leur dernier croûton de pain pour faire éditer à leurs frais des pauvretés dont aucune maison qui se respecte n'a voulu. Ecoute: quand la presse a annoncé le premier numéro de la «Revue des Lettres», j'ai reçu plus de trois cents manuscrits en quelques jours. Tu entends bien?... Plus de trois cents!... J'en ai retenu

soixante-cinq pour un second examen; et si, après ça, j'en conserve une trentaine, ce sera tout.

Alain fit la grimace. Ils étaient revenus dans le petit salon Louis XV. En leur absence, Mme Cazalère, la femme de charge en personne, avait servi le café sur un guéridon de marbre rose. La mort de son vieux maître ayant transformé en bonnet de crêpe son habituelle fanchon de dentelle, sa face jofieuse ainsi endeuillée prenait un aspect nouveau qui en adoucissait l'expression revêche. A l'entrée des jeunes gens, elle se retira, emportant sa cafetière, non sans jeter un regard de reconnaissance à «ce brave monsieur chauve» dont la présence distrairait un peu M. Alain de son chagrin.

La conversation se poursuivit donc au coin du feu, dans la quiétude de cet intérieur élégant, où le parfum du moka flottait, insaisissable.

—Trente sur trois cents!... répétait Alain, ce n'est guère, en effet!... —Et, sur trente, il y a peu de chose de vraiment bien, à part

DECORE PAR LES JUIFS. Le trop fameux La Guardia, maire de New-York, a reçu de l'«American Hebrew» la médaille de 1936 pour les efforts qu'il a déployés en Amérique dans le but d'obtenir une «meilleure compréhension entre chrétiens et juifs». Le Comité, composé de 60 citoyens américains des trois confessions, a désigné La Guardia «pour son initiative hardie en vue d'arrêter la propagande antisémite».

A L'EXPOSITION. Pour ne pas nuire à l'Exposition, les sous-concessionnaires du parc dit des Attractions ont ouvert boutique. La question n'est cependant posée. MM. Gaucier frères ont obtenu à un prix fort réduit la concession de plusieurs milliers de mètres carrés, mais grâce à un accord avantageux ils n'ont pas comme les autres concessionnaires été obligés d'en acquiescer le prix au comptant; un crédit à très long terme leur a été accordé. En attendant qu'ils aient payé, ils ont cédé la majorité

un conte pyrénéen que j'ai classé tout à fait hors de pair, par exemple.

—Et, sur trente, il y a peu de chose de vraiment bien, à part

à des petits artisans qui, eux, ont payé d'avance, en général, le prix fort de 2.000 fr. le mètre carré; et comme en plus les concessionnaires exigeaient 5 fr. de droit d'entrée dans le parc des Attractions, on comprendra à la fois le mécontentement des petits concessionnaires et le dévouement du public. Mais il n'y a-t-il pas là un cas qui doit attirer d'urgence l'attention du Ministère du Commerce?

UN NOUVEAU MIRACLE? Près de Nantes, une fillette de dix ans, atteinte de méningite, agonise. Pas une plainte malgré les grandes souffrances.

Jusqu'alors d'une vie parfaite, modèle de foi en la petite Sour Thérèse de l'Enfant Jésus, ne sera-t-elle point sauvée? Les parents, de braves fermiers, le croient. Elle sourit. Sa première communion, on la lui donna dans son lit. Malgré tous les soins, toutes les prières, le 83e jour de la maladie elle meurt.

La mère, désespérée, fait, après les obsèques, ranger sa chambre et veut brûler l'oreiller qui supporta le poids douloureux de la tête. On l'ouvre. Marveille... à l'intérieur, on aperçoit une couronne de roses en plumes, à l'odeur suave!

La couronne est toujours intacte, continue à embaumer et, par milliers, les gens viennent l'admirer. Prudent comme toujours, l'Eglise observe...



—Un peu grosse... —Ou... Mais sa dot l'est aussi!...

## HENRI IV ET LE BATELIER

Henri IV, en bateau, passait, un jour, la Loire.

Le nautonier robuste, homme de cinquante ans,

Avait les cheveux blancs;

La barbe toute noire...

Le prince familier et bon

En voulut savoir la raison.

—La raison, parbleu, sire, est

toute naturelle,

Répondit le manant qui ne fut pas

honteux:

Eh! c'est que mes cheveux

Sont vingt ans plus vieux qu'elle!

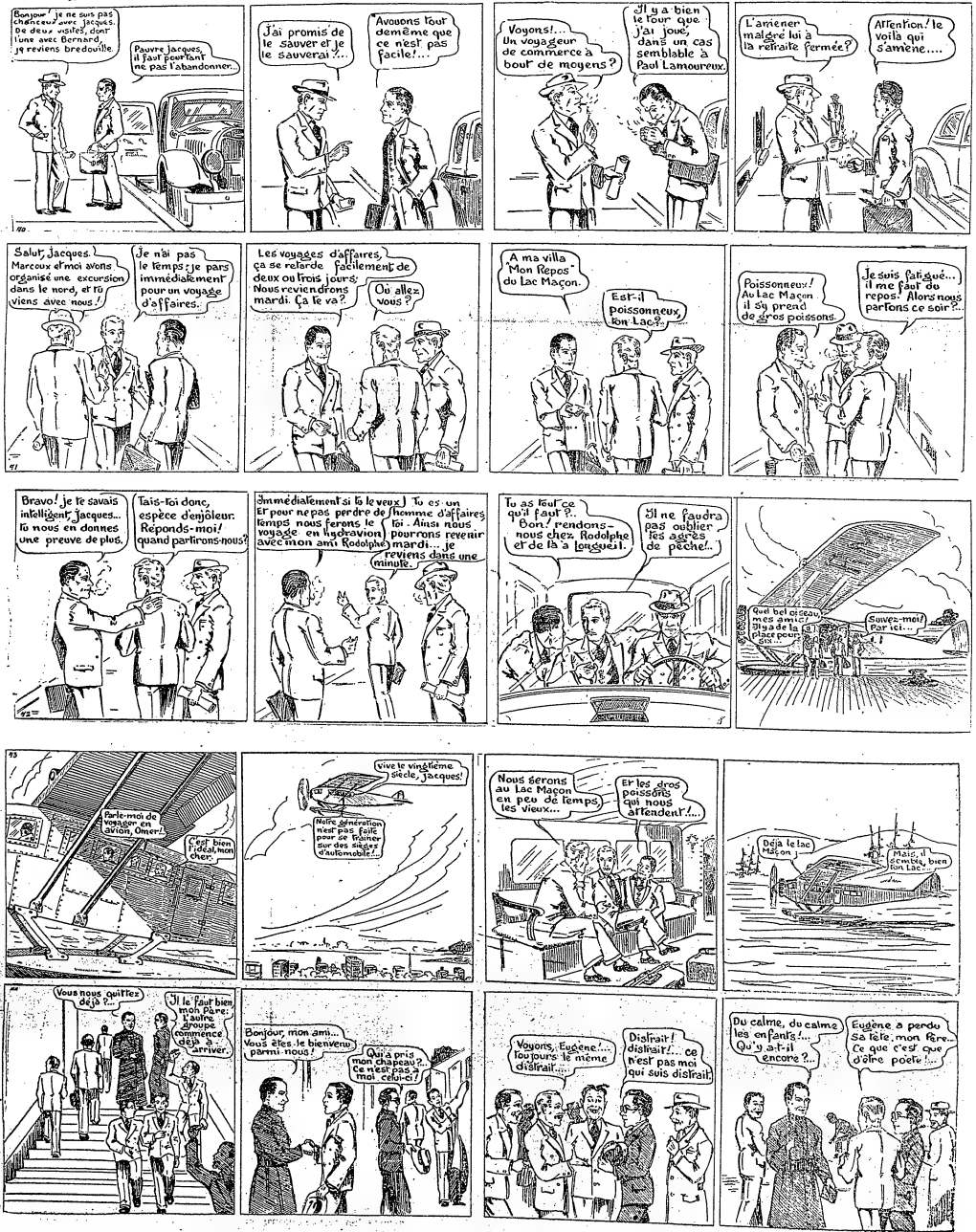
Un jeune acteur, aussi sot que fat, rencontre, un après-midi, sur les boulevards, un homme de lettres fort distingué. —Ah! cher maître, s'écrie-t-il, vous allez, j'en suis convaincu, me donner un bon conseil. —Je vous écoute. —Voilà! Depuis huit jours, j'ai une idée dans la tête. —Pas possible! —Si, mon cher maître, si... —Comme elle doit s'ennuyer toute, seule! dit l'interlocuteur, en pouffant de rire et en s'éloignant brusquement.

## Son chemin de Damas

(par Emery de Painscourt)

Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Concombre, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières





# PROPAGANDE SOVIETIQUE ATHEE

Un film soviétique destiné aux colonies

Dans son No 95, du 23 avril 1937, la "Fränkische Tageszeitung" écrit que, suivant des informations de Moscou, le Comité Central des Unions Athées a décidé l'édition d'un film spécial de propagande athée, dans lequel les prêtres et les missionnaires seront dégringolés. Ce film est surtout destiné aux colonies, dans le but de pousser les indigènes à la révolte. 400.000 roubles serviront à couvrir les frais de ce film. De plus, le Comité Central a également voté un crédit de 25.000 roubles pour une prime qui sera attribuée à l'auteur du meilleur livre antireligieux. Enfin, on annonce, pour le début de mai, l'ouverture à Léninegrad d'un nouveau musée antireligieux.

## AU PAVILLON DES SOVIETS

Un événement sensationnel s'est produit au pavillon des Soviets à l'Exposition 1937 : mais la censure rouge n'a pas permis à "l'Humanité" de le faire connaître à ses lecteurs.

Une magnifique peinture représentant Lénine et son état-major de marcheurs : Au premier rang, Toukhatchevski, au visage glabre. Depuis son exécution, de gigantesques moustaches lui poussèrent sur le panneau, dues à un mystérieux pinceau. Un journaliste faillit les photographier...

Le lendemain tout l'Etat-Major disparut. Il ne reste plus que Staline...

Pour combien de temps ?

Où le monde reviendra à l'Evangile, ou il périra !

—Mgr Gibier.

# Le bilan diplomatique du IIIe Reich

Un succès : la négociation de Londres. — Une menace : la rupture avec le Vatican

La situation allemande est dominée à l'heure actuelle par le règlement de l'incident germano-espagnol.

Il est évident qu'en cette affaire le IIIe Reich a su agir fort habilement et remporter sur le terrain diplomatique un avantage appréciable. Non pas tant d'ailleurs parce qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes l'accord qui se prépare à Londres donne incontestablement des garanties sérieuses à l'Allemagne, comme à l'Italie, pour leur permettre de réintégrer le Comité de non-intervention ; mais parce que le Reich a su tempérer l'emploi de la force par une habile négociation.

En bref, il est certain qu'à Londres notamment la cote de l'Allemagne a monté dans la proportion où celle du gouvernement marxiste de Valence a

baissé... Et ce n'est pas peu dire, malgré les réserves faites au sujet des représailles exercées sur Almeria par la flotte germanique.

Il n'y a rien de mystérieux ni d'illogique dans cette progression, quoi qu'en dise la presse soviétique. Un simple examen des faits explique tout.

Première phase : le cuirassé allemand est attaqué dans des conditions telles que la préméditation des agresseurs de Valence apparaît dès le premier jour. Les rapports parvenus par la suite dans toutes les chancelleries et dans les amirautés confirment l'agression et font écla-

rer des tentatives de mensonge de la propagande rouge. Le dossier des agressions préparatoires des avions de Valence est publié. En outre il est établi que le croiseur allemand était au repos et a été totalement surpris par l'attaque.

Deuxième phase : les dirigeants nazis, saisis aussitôt de l'incident meurtrier, se gardent, comme on pouvait le craindre, d'agir précipitamment. Trente-six heures s'écoulent... Au bout de ces trente-six heures, des représailles interviennent, brutales sans doute, mais volontairement limitées. On avait craint un bombardement massif de Valence ou de Barcelone... Les chancelleries estiment que la riposte sur Almeria était relativement modérée. Il y avait eu

aussi des morts, plus nombreux même, sur le *Deutschland*...

Tel fut, répétons-le, qu'on le veuille ou non, la réaction en Europe occidentale, dans les milieux diplomatiques et chez les dirigeants même hostiles en principe à l'Allemagne nationale-socialiste.

Troisième phase : le Reich quitte le Comité de non-intervention, entraînant l'Italie à sa suite, mais indique le caractère provisoire de ce retrait et son désir d'y rentrer après une "ré-consideration" sérieuse de l'organisation du contrôle naval.

L'opération diplomatique ainsi amorcée était de premier ordre. L'Allemagne, en effet, demandait essentiellement, afin d'éviter des conditions de sécurité, un renforcement du contrôle naval des côtes espagnoles, créé par les navires français, anglais, italiens et germaniques par une solidarité accrue des quatre flottes. Or, Londres ne pouvait pas mal accueillir cette demande, justifiée d'une part par les provocations de Valence, d'autre part par l'occasion ainsi présentée de procéder à un essai de collaboration plus intime des quatre puissances occidentales, les unes "totalitaires", les autres "démocratiques", pour le maintien de la paix et de l'ordre.

Quatrième phase : Moscou, qui avait inspiré le gouvernement

de Valence dans son agression, se découvrait les jours suivants l'U. R. S. S. démasquant sa manœuvre en proclamant en quel-que sorte sa volonté d'utiliser et de faire utiliser l'incident, non pas comme Berlin ou Rome pour tenter de rétablir une collaboration avec Londres et Paris, mais pour torpiller le régime de la non-intervention si péniblement établi et laisser les portes ouvertes à un conflit généralisé qui se grefferait sur l'affaire espagnole.

Tentative de revenir sur les détails des négociations qui, prises en main par Londres, aboutissaient vite aux bases d'un accord entre les quatre puissances exerçant le contrôle naval sur l'Espagne... Par contre, il convient de noter qu'à chaque instant les négociations faillirent trébucher sur les obstacles dressés par Moscou. M. Litvinov tenta de réussir ce qu'il avait manqué à Genève. D'où la pression sur le gouvernement français. Par bonheur, M. Delbos sut résister et limiter les concessions au point de vue russe à la suggestion, non transformée en condition *sine qua non*, d'un élargissement du contrôle naval, c'est-à-dire en fait d'une participation de la flotte soviétique. D'où également les efforts de Dimitroff, au nom du Komintern, pour faire l'unité des Internationales en faveur de l'intervention en Espagne. D'où enfin la protestation de M. Maiskari, délégué soviétique, au Comité de non-intervention pour tout remettre en cause. Cette attitude des Soviets a soulevé un mécontentement très vif dans les milieux diplomatiques les moins suspects d'hostilité systématique à l'U. R. S. S. Cette désapprobation s'est encore accentuée quand les efforts de la propagande soviétique par l'intermédiaire des partis communistes, dits nationaux, et des filiales canonisées, entreprirent carrément, comme ces derniers jours, une campagne d'agitation dans les masses.

L'accord de Londres n'était pas encore conclu à l'heure où nous mettons sous presse. Mais, même s'il ne l'était pas par suite d'un accrochage de dernière heure, une chose demeurerait acquise. La période qui s'est écoulée entre l'agression d'Almeria et la consultation à Londres par M. Eden, des représentants de Paris, Rome et Berlin, se résume ainsi : l'Allemagne marquait un point, le rapprochement anglo-allemand également, tandis

que Moscou en perdait plusieurs de moins dans le domaine de la diplomatie occidentale où le Kremlin tente pourtant de conquérir de haute lutte une place prédominante.

Le tableau de la situation diplomatique du Reich ne comportait donc aucune ombre à l'heure actuelle, si l'on ne devait enregistrer une tension extrême entre le IIIe Reich et le Vatican.

Poussée jusqu'à la rupture, les conséquences de cette crise et ses répercussions dans tous les domaines, même sur le terrain de la politique intérieure nationale-socialiste, pourraient être très graves.

Analysant dernièrement, ici même, les incidents de plus en plus vifs qui opposaient le gouvernement nazi et le Saint-Siège ou les représentants de l'Eglise catholique dans le Reich, nous hésitions à croire à une rupture totale.

Comme facteurs principaux de cette tension on comme éléments du conflit, il y avait alors :

Primo : des critiques et des doléances tout-à-fait nettes des autorités ecclésiastiques qui se plaignaient, à juste titre, de voir, dans la pratique, s'évanouir les perspectives théoriques de libertés apportées vaguement par le Concordat, mais non précisées et sujettes à des arrangements ultérieurs qui n'ont pas été conclus pour les organisations de la jeunesse.

Secundo : des attaques virulentes de plusieurs grands chefs nazis contre l'Eglise catholique et ses représentants. Hitler se bornant pour sa part à s'en prendre au "catholicisme politique".

Tertio : des procès d'ordre financier ou moral contre les ordres religieux ; des condamnations politiques contre des prêtres accusés de complicité avec des communistes...

Cependant, il apparaissait alors que ni d'un côté ni de l'autre, on ne renonçait à la possibilité d'une négociation, d'un compromis et finalement d'une entente.

Aujourd'hui, le conflit a évolué et il faut reconnaître qu'une possibilité de rupture existe actuellement.

Un incident particulièrement significatif domine tous les autres : le cardinal de Chicago a prononcé une allocution au cours de laquelle il a critiqué avec la dernière rigueur non seulement les agissements des autorités nazies en Allemagne contre les organisations catholiques, mais aussi le IIIe Reich, son gouvernement, son régime et son chef. Berlin protesta aussitôt auprès du Vatican, mais le Saint-Siège n'atténua en aucune manière la condamnation du prélat américain.

Depuis lors les relations entre le Vatican et Berlin sont pratiquement rompues. L'ambassadeur du Reich auprès du Saint-Siège, M. von Bergen, a quitté Rome pour un congé illimité, tandis que Mgr Orsenigo, nonce à Berlin, se trouve inversement à Rome.

S'il n'y a pas encore de rupture officielle, il y a, par contre, une rupture de fait qui peut se prolonger, tant les positions prises de part et d'autre sont opposées les unes aux autres.

(Je Suis Partout)  
Clande JEANTET

Jeunes gens qui vous préparez pour la lutte de demain, pouvez-vous rester indifférents au sol de la Patrie, au champ du laboureur, au laboureur lui-même ? —Abbé A. Melançon

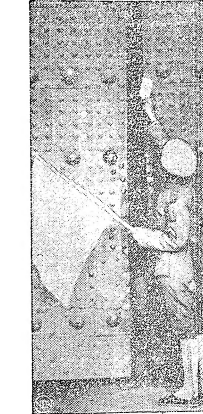
—Les mamans, ça pardonne toujours ; c'est venu au monde pour ça. —Dumas père.

## Conseil de guerre japonais



Soumettant ses plans pour frapper violemment les armées chinoises du nord de la Chine, le général Tsuchi, l'un des chefs de l'armée japonaise dans la zone de bataille, est photographié ci-dessus, à droite, sans chapeau, alors qu'il discute de mesures militaires avec les membres de son état-major, avant de commander l'offensive contre Peiping.

## Geste inutile



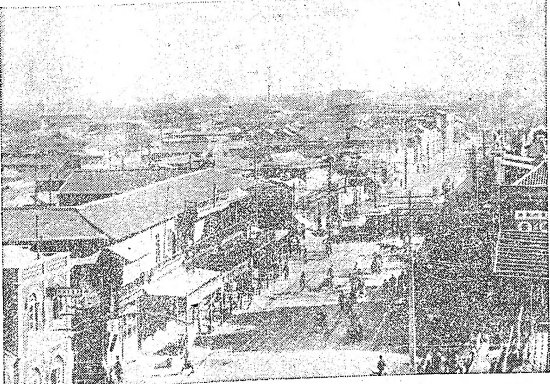
La guerre suivit de près ce geste pacifique : un constable chinois, portant un drapeau blanc, remet une lettre en est dit que les Chinois ne peuvent accepter les termes imposés par les Japonais.

## On fouille les bagages



La plus importante capture de la guerre sino-japonaise serait celle de l'ennemi dans le secteur de Peiping. Ici, un soldat chinois oblige un valet de chemin de fer d'ouvrir ses valises afin de constater si elles ne recèlent pas d'armes à feu.

## Une pluie de bombes sur Tientsin



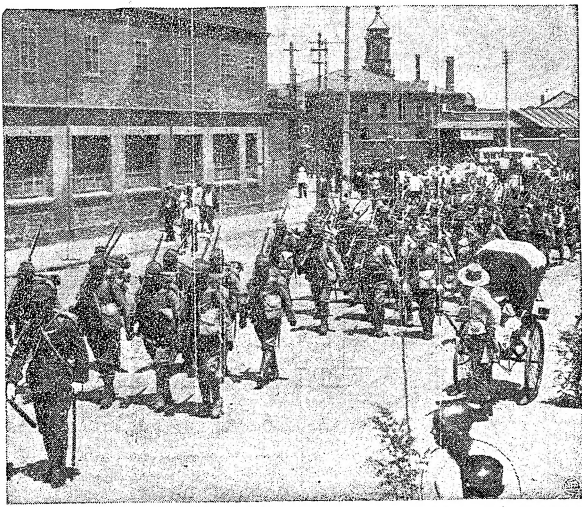
Bien que la scène de cette rue de Tientsin semble être calme, la terreur s'est emparée des habitants de cette ville chinoise, quand elle fut violemment bombardée par les avions japonais. Des milliers de femmes et d'enfants furent tués.

## Crémation de soldats japonais

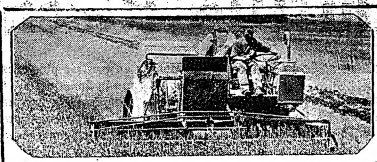


Les sentiers de la gloire conduisent les troupes japonaises au bûcher de la crémation. Un officier allume le bucher où sont entassés des soldats japonais tombés sur le champ de bataille

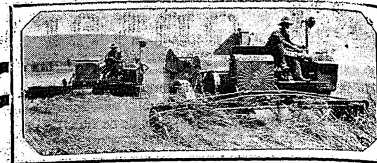
## Une entrée triomphale



Une troupe de soldats japonais entrent triomphalement dans la banlieue de Tientsin après avoir mis en déroute des troupes chinoises.



# Page Agricole



## LES AVANTAGES DE LA LUZERNE

Dans les mélanges de graines à prairies

Les cultivateurs en général sont maintenant devenus assez familiers avec la pratique de semer la luzerne pure à raison de 20 livres à l'acre environ pour l'établissement de luzernières permanentes en dehors des rotations régulières de la ferme et sont absolument au courant que ces luzernières donnent de très hauts rendements et sont très avantageuses. Mais malheureusement, un très grand nombre de cultivateurs ignorent encore que la luzerne devrait de plus être ajoutée, en petite quantité mais d'une façon courante, aux mélanges de graines à prairies et que cette pratique renferme de précieux avantages.

À la Station Expérimentale de Ste-Anne, ce système d'ajouter un peu de luzerne aux mélanges de graines ordinaires est à l'essai depuis 14 ans et a donné des résultats merveilleux. Cette expérience a été poursuivie dans une rotation de 4 ans avec culture sarclée en première année de rotation, céréales en deuxième année, 2 coupes de foin mélangé de trèfle et de luzerne en troisième année et une coupe de foin mélangé de luzerne et de maïs suivie de pacage supplémentaire pour les vaches laitières en quatrième année de rotation. Dans cet assolement, les engrais étaient appliqués à la première année de rotation seulement,

c'est-à-dire à la culture sarclée, et consistaient en 12 tonnes de fumier de ferme et 400 livres de superphosphate à 20% à l'acre. Le mélange de graines employé à l'acre pour l'ensemencement des prairies dans cette rotation se composait de 8 livres de maïs, 6 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'Alsike, 1 livre de trèfle blanc et de 6 livres de luzerne.

Cette rotation a donné comme moyenne des cinq dernières années un rendement à l'acre de 19 1/2 tonnes d'ensilage mélangé de soleil et de blé d'Inde, 85 boisseaux d'avoine Banrière, 42 boisseaux de blé Huron, 5 tonnes 200 livres de foin mélangé de trèfle et de luzerne en troisième année de rotation et 3 tonnes de foin de luzerne presque pure suivi de 57 jours de pacage supplémentaire pour une vache laitière en quatrième année de rotation. Les plus hauts rendements à l'acre obtenus à date dans cette rotation ont été de 21 1/2 tonnes d'ensilage, de 97 1/2 boisseaux d'avoine, de 45 boisseaux de blé et de 6 tonnes 200 livres de foin mélangé de trèfle et de luzerne.

Le foin de première coupe en troisième année de rotation était généralement composé de 50% de trèfle et de 50% de luzerne environ, tandis que celui de la deuxième coupe était généralement de la luzerne pure. La coupe de

foin en quatrième année de rotation de même que le pacage supplémentaire se composaient également de luzerne presque pure.

Uniquement grâce à ces quelques livres de luzerne ajoutées au mélange de graines ordinaire dans cette rotation, les rendements en foin ont été presque doublés précisément du fait que la luzerne permet de faire deux coupes par année, avantage qui n'existe pas avec le maïs et le trèfle. Grâce à l'action améliorante de la luzerne dans le sol, les rendements des autres récoltes de la rotation ont été considérablement augmentés. Ce fait a été nettement confirmé par d'autres rotations identiques en cours sur cette ferme où les rendements en foin, en grain ou en ensilage ont été beaucoup plus faibles précisément parce qu'il n'y avait pas de luzerne d'ajoutée au mélange de graines à prairies.

À la vue de ces résultats, cette pratique d'ajouter un peu de luzerne au mélange de graines ordinaires a été, en ces dernières années, généralisée par toute la ferme; et ceci a permis de constater que très rares sont les parties de terrain qui ne finissent pas par très bien pousser la luzerne, pourvu que le sol soit bien égoûté et suffisamment bien fertilisé.

Il serait donc à souhaiter, qu'à l'exemple de cette ferme, tous les cultivateurs faisant de l'industrie laitière et qui ont un sol bien égoûté et pas trop pauvre en chaux adaptent cette pratique d'ajouter à leurs mélanges de graines à prairies environ 5 livres de luzerne à l'arpent. Il n'y a pas de doute qu'en procédant ainsi, ils arriveront en peu d'années à récolter du foin de luzerne en abondance sur leur ferme.

## LA VALEUR DES ENGRAIS

Aux termes des règlements établis en application de la Loi des engrais chimiques du Canada, il est interdit d'annoncer, de vendre ou d'avoir en sa possession pour la vente, des substances ou des matériaux que l'on prétend posséder des propriétés bienfaisantes pour la fertilisation du sol ou la végétation des plantes, à moins que ces propriétés ne soient confirmées par des preuves expérimentales, jugées acceptables par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En ce qui concerne cette confirmation les règlements suivants ont été établis:—

Le producteur ou le vendeur de toute substance que l'on prétend être utile pour la fertilisation du sol ou la végétation des plantes, est tenu d'expédier au Commissaire des Semences, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, avant d'offrir cette substance en vente, des échantillons de toutes les annonces employées pour en promouvoir la vente, ainsi qu'une liste des avantages prétendus.

Ces substances ou ces matériaux doivent comprendre toutes les cultures que l'on prétend contenir des bactéries bienfaisantes, et tous les amendements du sol y compris la chaux sous une forme quelconque, l'humus, la tourbe et des matériaux organiques semblables que l'on prétend contenir des éléments secondaires pour l'alimentation des plantes, comme le soufre, le bore, etc.

Tous les producteurs de cultures de ce genre sont tenus d'expédier au Service de Bactériologie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, au moins une fois l'an, un échantillon représentatif de chaque marque offerte en vente, et chaque contenant de ces cultures offertes en vente doit être marqué de la date de la production.

## POUR LA PROTECTION DES BESTIAUX

Dans la région desséchée

En ce qui concerne l'aide fournie à titre d'urgence dans la région desséchée des Prairies par le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture, il y a plusieurs régimes ou initiatives ou fonctionnements ou qui doivent bientôt l'être et qui se rapportent spécialement aux bestiaux. C'est l'offre d'aide au transport des animaux d'engrais, le transport des bestiaux aux régions d'engraissement, le transport du matériel, le transport des aliments et des fourrages, et l'aide à la vente des bovins.

Sous l'offre d'aide au transport le Gouvernement fédéral entreprend de rembourser la moitié du coût du fret sur les bovins achetés aux points de campagne dans les régions desséchées prescrites et expédiées à des points de campagne situés en dehors de ces régions, dans l'une quelconque des provinces du Canada, à condition que l'acheteur conserve les bovins pendant une période d'au moins trois mois. Les cultivateurs de l'Est du Canada ou de la Colombie-Britannique qui désirent se rendre eux-mêmes dans la région desséchée pour choisir les animaux qu'ils désirent acheter avec l'aide du gouvernement,

peuvent également profiter de l'offre d'aide à l'achat des animaux d'engrais qui pourvoit au remboursement d'un billet de chemin de fer simple et des autres frais de voyage. Pour plus amples renseignements à ce sujet, s'adresser à la Division de l'Industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou aux parcs à bestiaux de St-Boniface, Manitoba; à Moose Jaw et Saskatoon, Saskatchewan; ou au bureau de la Western Stock Growers' Association, 28 Michael Building, Calgary, Alberta.

En ce qui concerne le transport des bestiaux aux régions d'engraissement, le gouvernement fédéral, de concert avec le gouvernement provincial intéressé, entreprend de payer tout le coût du fret sur les chevaux, les bovins et les montons, expédiés sous un certificat provincial à de bonnes régions d'engraissement et renvoyés dans l'une ou l'autre des provinces des Prairies et en Colombie-Britannique; ces expéditions doivent être faites avant le 31 décembre 1937.

En ce qui concerne le transport du matériel, le gouvernement fédéral, par entente avec le gouvernement provincial intéressé, entreprend de payer le coût

net du fret sur le matériel qui peut être transporté aux districts où il y a des aliments pour ceux qui désirent se procurer des aliments.

L'offre d'aide pour l'achat de grains et de fourrage contre le paiement pour ces grains et ces fourrages, ainsi que le coût net du fret des grains et fourrages fournis par le gouvernement provincial intéressé aux municipalités et aux individus qui ne sont pas en mesure de le payer eux-mêmes. Les prix payés pour ces aliments sont réglés par entente entre le fédéral et la province. Les aliments et les fourrages sont classés par des représentants fédéraux et les approvisionnements sont limités aux quantités nécessaires pour maintenir le stock minimum voulu pour les besoins de la famille.

Le régime du marché des bovins entrevoit un plan par lequel les bovins peuvent être rassemblés et classés aux points d'expédition ou à des réserves de paissance, et vendus pour l'engraissement ou pour l'abattage. Ceci est afin de venir en aide aux cultivateurs de la région desséchée qui ont un petit nombre de bovins et se trouvent à un désavantage en ce qui concerne la vente.

## BREUVAGES

Pendant l'été

Pendant la saison d'été, nous sommes tous portés à absorber plus de liquides qu'à l'automne, mais ce n'est pas la chaleur, par suite de transpiration, et à notre besoin de nous rafraîchir. Ce serait une bonne chose si ce besoin plus grand de liquide se faisait sentir d'un bout à l'autre de l'année, car il y a trop de personnes

qui n'absorbent pas une quantité d'eau suffisante.

Il est certain que les boissons fraîches soulagent temporairement d'œufs dans la plupart des principaux pays du monde. En 1936 les exportations canadiennes sur la Grèce se composaient presque uniquement de bière; ce produit représentait \$6,088,412 sur le total des exportations, qui sont évaluées à \$6,088,300.

La caisse cubique canadienne pour l'emballage des œufs est maintenant la caisse régulière d'œufs dans la plupart des principaux pays du monde.

En 1936 le Canada a fourni à la Hollande 215 tonnes de miel contre 45 tonnes en 1935.

## FRAMBOISES POUR LA VENTE

Cueiliez-les de grand matin

Les spécialistes en horticulture canadiens et américains s'accordent à dire que les framboises qui se conservent le mieux pour la vente sont celles qui sont cueillies de bonne heure. Si ces framboises se conservent mieux, disent-ils, c'est parce que la température est plus fraîche aux premières heures du matin et non pas parce qu'il fait humide. Il a été démontré par des essais que les framboises rouges, cueillies de 7 à 9 heures du matin, ont de 15 à 20 pour cent de pourriture au bout de quatre jours. Les framboises cueillies entre 10 heures de l'avant-midi à 1 heure de l'après-midi ont de 65 à 95 pour cent de pourriture au bout du même temps. Même lorsque les framboises cueillies au milieu de la journée sont refroidies, celles qui sont cueillies le matin se conservent encore beaucoup mieux.

Les framboises cueillies aux premières heures du matin se réchauffaient un peu pendant la

journée, mais étaient toujours beaucoup plus fraîches que celles qui étaient cueillies vers le milieu de la journée. Dans un du hangar, et lorsqu'elles étaient refroidies par évaporation à une température inférieure à celle hangar, et lorsqu'elles étaient mises dans une cave fraîche immédiatement après la cueillette, elles se refroidissaient plus lentement que dans le hangar bien ventilé ou à l'ombre d'un arbre.

Les framboises conservées dans un réfrigérateur à 45 et 48 degrés F., pendant deux ou trois jours se sont conservées plus longtemps après leur sortie que celles qui n'avaient pas été mises dans le réfrigérateur. Cependant, au bout de 24 heures dans le réfrigérateur, plus elles y restaient de temps, moins longtemps elles se conservaient lorsqu'elles en étaient sorties. Un retard de cinq heures ou plus dans la mise des framboises au froid a grandement réduit la longueur de temps pendant laquelle elles sont restées en état marchand.

## DE LA LAINE ARTIFICIELLE

À une fonction récente tenue à Londres, Angleterre, le personnel de l'ambassade italienne a fait son apparition en vêtements fabriqués en grande partie d'une nouvelle "laine artificielle", tirée de la caséine, qui est elle-même un sous-produit du lait, et faite en Italie. Les Italiens ont grandement vanté la supériorité de leur "laine de lait".

Cependant, les essais rigoureux auxquels ce nouveau produit a été soumis démontrent que la laine de lait à l'état sec, n'a que la moitié de la force de la laine naturelle, elle n'a que les tiers de cette force à l'état humide. La capacité d'étrépage de la

"laine de lait" est pauvre, elle n'a que 9.3 pour cent contre 39 pour cent pour la laine sèche naturelle et 55 pour cent pour la laine naturelle humide. Soumise à un essai de pliage, la laine de lait s'est rompue à 80 plis tandis que la laine naturelle a résisté à 500 et jusqu'à 1,000 plis. La laine de lait a une faiblesse dans sa fondation. Les moulures de caséine sont corrétes, rainurées et ne peuvent ainsi produire une fibre satisfaisante. Les fibres ultimes, ou les fibres de fondation, de la laine naturelle, du coton, de la soie, et même de la soie artificielle, sont fines et longues, comme il convient pour la production d'un bon tissu.

## FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE



REGARDEZ LEUR ANNONCE  
C'EST DE LA CONCURRENCE DÉLOYALE  
CE GENRE DE TRAVAIL ME DÉGOÛTE  
Tante Amélie et ses amis sont très ennuyés par la publicité que fait, dans les journaux, un grand jardin zoologique concurrent du "Jardin des Bêtes" qu'ils dirigent.  
**! NON! NON! NON! C'EST AU JARDIN DES BÊTES**  
DIRECTION AMÉLIE  
QUE SE TROUVENT LES BÊTES LES PLUS FEROCES DU MONDE  
Le lendemain matin, on peut voir sur les murs de Paris d'immenses affiches qu'y a fait poser Frimoussset.



«Laissez-moi faire!» dit Frimoussset. Et bientôt c'est nous qui pourrions annoncer dans notre publicité que nous possédons ici les bêtes les plus féroces du monde... Et Frimoussset, très bien et très mystérieux, a eu vu.  
«Bien-entendu, la foule se rassemble. Et le public est assez surpris de constater que les bêtes féroces dont il s'agit sont de simples microbes qu'on voit derrière des verres grossissants. Mais certains microbes, en effet, ne sont pas beaucoup plus féroces que les autres.»  
L'IDEE EST CORRIE  
TU VAIS ACHETER DES TIGRES ?  
...OU DES LIONS ?  
LAISSEZ-JA UNE SEULE  
PRENDRE GARDE! ILS VONT TE MORDRE!



# "Conservons notre héritage français"

## IMPORTANCE DE L'ECOLE PAROISSIALE

L'expérience de la Nouvelle-Angleterre

L'organisation savamment répartie des séances d'études au Congrès de Québec permettrait un rendement qui doit éclairer longtemps l'élément canadien. Cette mise en commun des expériences de chaque groupement trace donc une ligne de conduite droite et sage.

Après nous être convaincus de l'obligation d'une fidèle correspondance aux directives des sections de la langue parlée et de la langue écrite, méditons un moment les moyens de survie suggérés par nos frères de la Nouvelle-Angleterre. Les difficultés dont ils eurent à triompher ne nous sont pas étrangères. Le discernement manifesté dans le choix de leur moyen de résistance et de conquête, la ténacité devant des ennemis que nous connaissons, nous donnent un enseignement que nous aurions tort d'ignorer.

A la lumière de ces travaux du R. P. Bachand, O.M.I., et de M. l'abbé Philippe Perrier, complétons encore ce que nous appellerions "la charte de la fidélité française".

Elle est illustrée cette vérité par les discours du R. P. Bachand, O.M.I., de la province franco-américaine de Lowell et par le rapport de Mgr Laliberté. Oubliions les distances. Tirons ce qui nous éclaire sur notre situation. Si nous voulons implanter d'une façon stable l'esprit français c'est de la réaliser par la jeunesse. Éduquons-la donc en cet esprit et notre cause sera gagnée.

Le travail de cet autre chevalier de notre langue, M. l'abbé Perrier, sur l'action du clergé est connexe à toute étude de notre histoire. Mais comme cet

examen de conscience national n'est pas ordonné à la simple considération du passé, rappelons-nous ces points développés à savoir: que le ministère du prêtre auprès de nous exige une franche obéissance. C'est au titre de vertu que le clergé veut implanter chez nous, l'amour vrai et légitime de sa patrie, parce qu'il sait bien que c'est là le plus sûr moyen d'être fidèle à sa foi.

La compréhension de ces deux points, étudiés par les comités d'études doivent nous ouvrir les yeux et nous déterminer à l'action. Dans le domaine de l'enseignement, comprenons la nécessité de l'école paroissiale. Soyons en les défenseurs, les promoteurs. C'est plus que l'instruction que nos enfants viennent chercher à nos écoles de paroisse, c'est l'éducation. Et si nous voulons qu'un sang canadien comme le nôtre, bout dans les veines, et s'enthousiasme aux causes qui nous sont chères, versons-les dès leur bas âge cette mentalité, cet esprit qui nous anime. Ils auront des luttes plus cruelles encore à soutenir contre un monde d'envahisseurs, s'ils ne sont en mesure de comprendre et de résister par une éducation solide.

Qu'à leur tour comme les Anciens, ils s'attachent à leur clergé. A nous d'établir en leur intelligence la valeur réelle de ceux qui sont leurs meilleurs défenseurs. Et qui sait, si vibrants à cette noblesse, certains jeunes albertains choisis de Dieu, ne retirèrent pas dans cette lignée des saints défenseurs de nos droits.

Quelle méditation à faire sur ces rapports du Congrès!

## LES VOEUX DU CONGRES

Rapports de MM. J. Edouard et J. Edouard Comeau

Considérant qu'il est d'une importance vitale pour la survie française des nations dans les provinces anglaises que l'enseignement du français y soit donné dans les meilleures conditions.

Le congrès émet le vœu:

(A) Que dans chacune des provinces anglaises du Canada on établisse au moins une école normale bilingue;

(B) Que dans ces mêmes provinces on organise pour nos compatriotes le plus grand nombre possible d'écoles bilingues en mettant à la base du système scolaire la connaissance approfondie de la langue maternelle.

Rapport de Mgr J.-A. Laliberté

Considérant l'importance de l'école paroissiale pour la survie française aux États-Unis.

Le Congrès émet le vœu:

A.—Que les écoles paroissiales soient de plus en plus nombreuses et florissantes dans les groupes français des E.-Unis.

B.—Que dans ces écoles l'on tienne toujours compte de l'origine française et de la citoyenneté américaine des élèves.

C.—Que l'on se préoccupe de lire davantage de bons livres français par les jeunes franco-américains.

Le Congrès souhaite aussi que l'un des notes publiées bientôt un livre de lecture à base d'histoire du Canada pour ces mêmes élèves.

## CONGRES NATIONAL DES ACADIENS

Mardi et mercredi derniers, nos frères acadiens se réunissaient en congrès national. C'est le dixième démenti solennel que ce vaillant petit peuple lance aux bourreaux de 1755.

Nous ne faisons que signaler ici ces assises qui s'annoncent grandioses.

Le concours des Acadiens de la Nouvelle-Angleterre et des représentants de la pensée française du Québec a fait de ce congrès, nous n'en doutons pas, une réunion de travail, propre à nous faire aimer davantage notre histoire et à nous rendre plus généreux dans l'imitation de cette race qui ne meurt pas.

A la lumière des rapports et des vœux qui seront dictés nous servirons à nos lecteurs, la semaine prochaine, tous les éléments qui concourront à la conservation de notre héritage français chez nous.

On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps, à produire des résultats temporaires

satisfaisants... mais ce serait un acte maladroit que de vouloir surer nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture. —Honoré Mercier.

## Rapports des Sections d'étude

Rapport du R. Père L. Bachand, O.M.I.

Le distingué religieux de la Nouvelle-Angleterre présente un travail sur l'école paroissiale Franco-Américaine.

Le deuxième Congrès de la Langue française en Amérique nous réunit, comme en 1912, sur ce promoteur que hante le souvenir de nos ancêtres, pour parler de survie et tirer des plans d'avenir.

Pour nous, qui sommes des États-Unis, les présentes délibérations revêtent une gravité toute particulière. C'est avec un geste de confiance pourtant que nous venons vous parler de nos moyens de survie.

Parmi ceux-ci, le plus important, à notre avis, c'est l'école paroissiale franco-américaine.

Définition:

Disons d'abord ce que c'est que l'école paroissiale franco-américaine. C'est une école privée qui par conséquent ne reçoit aucun subside du gouvernement; une école paroissiale que les paroissiens ont construite et qu'ils entretiennent de leurs oboles; une école catholique qui se développe sous la haute surveillance de l'évêque du diocèse, poursuivant l'idéal de l'éducateur catholique. Elle est encore américaine, étant reconnue et protégée par l'autorité civile américaine. Elle est aussi française, parce que la langue française y est enseignée comme une matière principale et qu'elle sert de véhicule pour l'enseignement de plusieurs autres matières.

Voilà ce que sont nos écoles, et qui ne sont pas d'invention récente; elles virent le jour peu après la fondation de nos paroisses franco-américaines. Les plus anciennes ont donc un peu plus d'un demi-siècle d'existence.

Lors du premier Congrès de la Langue française, en 1912, il était évident que jusqu'alors, l'école paroissiale franco-américaine n'avait pas été éprouvée. A cause de la pénurie des ressources pécuniaires, on avait été forcé de construire des écoles qui devenaient en peu de temps insuffisantes.

Plus de la moitié des parents envoyaient leurs enfants aux écoles publiques. Les uns ne pouvaient faire autrement, vu qu'il n'y avait pas d'écoles franco-américaines dans les campagnes ou les villages qu'ils habitaient. D'autres, qui auraient pu très facilement faire autrement, insouciant de l'éducation de leurs enfants, ne se donnaient pas la peine de le faire. Et enfin, certains snobs et arrivistes voulaient positivement que leurs enfants fréquentassent les écoles américaines dès le bas âge.

La fréquentation des écoles publiques par ces nombreux enfants, suivie, pour les uns, du travail dans les usines, pour les autres, du passage dans les "high schools" américains, avait amené, comme conséquence fatale chez un trop grand nombre de nos frères, la perte de la foi et de la langue.

Grâce à l'immigration nombreuse des Canadiens français et à leur accroissement naturel, grâce à l'esprit catholique et patriotique du peuple, grâce surtout au zèle des communautés enseignantes et du clergé, on avait bâti 123 écoles, que 57,743 élèves franco-américains faisaient regorger. Cent vingt-trois belles et florissantes écoles, en 1912, c'était le témoignage de notre peuple qui ne voulait pas mourir; 57,743 élèves dans ces écoles, c'était pour lui une vraie cause d'espoir.

Au cours des derniers 25 ans,

beaucoup d'autres conditions sont venues s'installer chez nous, les unes favorables, les autres dangereuses.

Heureusement cependant, plusieurs conditions nouvelles sont venues favoriser l'oeuvre de nos écoles.

Effets

De race et de traditions françaises et canadiennes, nous connaissons les avantages de notre riche patrimoine et nous voulons les conserver fidèlement.

Citoyens Américains, nous sommes attachés à notre patrie; nous l'aimons d'un amour profond et sincère. Franco-Américains, nous sommes fiers de la richesse si bien nuancée de notre groupe ethnique et nous voulons la transmettre intacte à nos successeurs.

L'étude simultanée de deux langues, présente des difficultés que l'on exagère beaucoup. Si les parents, au foyer, si les maîtres, dans nos écoles, encouragent et stimulent par les prières, s'appliquent à parler français en toute occasion et à faire voir aux enfants l'importance de leur langue maternelle dans la survie de la race, les progrès seront plus tangibles, le succès plus assuré. La direction de l'école appartient, sans doute, aux curés. Ils n'ont pas le droit d'abdiquer leur autorité et ne peuvent pas échapper à leur responsabilité. Mais le rôle de nos communautés enseignantes reste, en pratique, de toute première importance. Si l'administration de celles-ci est au Canada, il faut une autorité et une surveillance locales qui soient compétentes; si des provinces sont érigées sur les lieux, il est nécessaire à notre survie que ce soit à base de français.

De quoi demain sera-t-il fait? C'est le secret de Dieu, mais comptant sur son secours, nous pouvons, à la lumière des expériences du passé, affronter l'avenir avec courage et confiance. Si les franco-américains le veulent, si les communautés enseignantes le veulent, par-dessus tout si les curés le veulent, effectivement, les franco-américains, grâce à leurs écoles paroissiales, conserveront longtemps encore leur héritage français.

Rapport de M. l'abbé Ph. Perrier

"L'action du clergé", tel est le sujet traité par M. l'abbé Philippe Perrier, à la séance de mardi.

Parmi les causes d'espoir pour la survie de l'esprit français en Amérique on place l'action du clergé. Tout d'abord l'apostolat doctrinal tient la tête des grands devoirs du sacerdoce. Le prêtre enseigne dans une langue digne, toute la doctrine du Christ et cet enseignement répond à toutes les grandes questions que se pose à raison humaine. Cette action religieuse, le prêtre l'exerce par tout son ministère auprès des hommes.

L'action religieuse du clergé justifie l'action sociale. S. S. le Pape Pie XI le demande lui-même dans sa dernière encyclique. Il demande d'aller à l'ouvrage, spécialement à l'ouvrage pauvre. Un grand effort a été fait dans ce sens surtout depuis les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno". Dans ce travail l'action religieuse aidera l'action nationale en développant les syndicats catholiques et nationaux pour garder au Christ et à l'Eglise, les masses populaires.

Le prêtre en se faisant l'interprète fidèle et le vaillant défenseur de la vérité religieuse ne sert pas seulement la cause catholique. Il réalise parmi nous le plus noble objectif de l'action nationale. Car nous ne serons jamais d'authentiques héritiers du nom et des gloires les plus pures du Canada, tant qu'en étant tout ensemble des fils sincères et dévoués de l'Eglise.

Nous avons tout intérêt de conserver notre nationalité comme groupe latin adhérant mieux à l'apostolat hiérarchique; mieux défendre sa langue, par ses lois contre les façons de penser et de sentir anglosaxonnes ou américaines. Ce sont nos évêques, nos prêtres qui redoutent le plus l'anglicisation parce qu'ils y voient une menace d'apostasie.

## Les belles pages de notre histoire

### LA FONDATION DE MONTREAL

ARTICLE TROISIEME

(Droits réservés par la "Survivance")

Elle devait ouvrir la première école de Ville-Marie en 1657 "Quatre ans après son arrivée écrit-elle, M. de Maisonneuve voulut me donner une étable de pierre pour en faire une maison et y loger celles qui feraient l'école. Je la fis nettoyer, j'y fis faire une cheminée et tout ce qui était nécessaire pour loger les enfants. J'y entrai avec une compagne le jour de la Sainte-Catherine, 25 novembre 1657".

C'est dans cette pauvre étable qu'elles passeront l'hiver, et que, le 30 avril suivant, elles commencent à exercer gratuitement leurs fonctions en faveur des petites filles et des petits garçons de Ville-Marie.

Elles virent bientôt qu'elles ne suffiraient pas à la tâche. Marguerite Bourgeoys alla chercher de l'aide à Troyes où trois jeunes filles s'offrirent à la suivre. Elles partirent de La Rochelle le 2 juillet, et arrivèrent à Québec le 8 septembre... deux jours de fête de Marie, par conséquent, ce qui leur parut d'excellent augure.

Ce furent les débuts de ce qui deviendra bientôt la Congrégation Notre-Dame, dont les religieuses se chiffrent maintenant à près de 3000.

Un autre événement important dans la vie de Marguerite Bourgeoys et dans l'histoire de la fondation de Ville-Marie, c'est l'érection du sanctuaire de Notre-Dame de Bonsecours. Marguerite Bourgeoys avait conçu ce dessin dès son arrivée au Canada. En 1657, elle fit charroyer de la pierre et du sable pour la maçonnerie. M. de Maisonneuve lui-même fit abattre des arbres pour la charpente et aida à la trainer hors du bois. En 1658, elle dut ajourner son entreprise. En 1659, revenant d'un voyage en France, elle trouva les matériaux de sa charpente dispersés

et détruits. Elle en fit ramasser les précieux débris. Ce n'est qu'en 1673 que la reconstruction fut décidée: Marguerite Bourgeoys était retournée en France et avait intéressé de riches bienfaiteurs à son oeuvre. Le baron de Fancamp lui avait promis une statue; deux Associés de la Compagnie de Notre-Dame de Montaigu, en Belgique. Avant le départ de Marguerite Bourgeoys pour Montréal, le baron de Fancamp tomba gravement malade; mais, ayant demandé à Marie de Guérin celui qui allait le faire mourir en sa ville de Montréal, il fut incontinent guéri. Il fit orner magnifiquement la statue miraculeuse, que Marguerite Bourgeoys s'empressa de rapporter à Ville-Marie.

En arrivant à Montréal, elle a plaça dans un petit appartement en bois bâti sur les fondations faites en 1657. Le 29 juin 1875, une croix indiquait l'endroit précis de la chapelle, et, le lendemain, la première pierre de la chapelle était posée. Cette chapelle, deux fois reconstruite atteste aujourd'hui encore la piété mariale des fondateurs de Montréal, et reste un témoin précieux de la protection de Marie sur son peuple bien-aimé.

Un autre événement devait accroître encore cette dévotion à Marie et la vitalité de l'Eglise à Montréal; l'arrivée, en 1657, des premiers Sulpiciens. M. Olier, on s'en souvient, avait eu l'annonce qu'un jour il serait la lumière des Gentils. Depuis lors, il avait fondé la Compagnie de Saint-Sulpice, toute dévouée au culte de Marie. Quand M. d'Argenson lui demanda d'envoyer de ses fils au Canada, il se rappela l'inspiration qu'il avait eue du ciel, et croyant que Dieu en voulait alors la réalisation, il voulut partir; mais une attaque de paralysie l'en empêcha. Tous les membres de la Compagnie s'offrirent spontanément pour cette mission périlleuse.

## OEUVRES D'UN GRAND HISTORIEN DE L'OUEST

Rév. P. A.-G. Morice, O.M.I.

Nous publions plus bas la liste complète des volumes présentés par le R. P. A.-G. Morice, O.M.I. La réputation du R. Père n'est plus à faire. Français ou Anglais qui s'intéressent à l'histoire ou à la littérature apprécient déjà hautement l'oeuvre de l'écrivain. Une connaissance plus approfondie des choses de chez nous sera le plus bel hommage rendu à ses mérites et la meilleure récompense que le P. Morice puisse désirer. Car, ce qu'il recherche avant tout, ce n'est pas sa gloire mais l'expansion toujours plus grande de l'histoire de l'Ouest canadien.

(Anciens prix entre parenthèses)

- 1.—Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien, 4 vol. reliés des en cuir, 46 photographies, 61 fac-similés, 4 documents autographes (\$13.50), 3e éd. \$11.50
- 2.—La même, brochée, mais avec toutes les gravures, etc. (\$8.00) 7.50
- 3.—La même, en 3 vol. reliés et illustrés 5.00
- 4.—Dictionnaire historique des Canadiens de l'Ouest, relié (\$1.50) 1.40
- 5.—Le même, broché 1.00
- 6.—Voyages et Aventures de Lebrun à Lisieux, Lourdes et Verdun, broché et ill. (\$1.50) 1.30
- 7.—Vie de Mgr Langevin, O.M.I., 3e édition, reliée et ill. (\$1.75) 1.70
- 8.—Histoire abrégée de l'Ouest Canadien, papier glacé, relié et ill. (\$0.80) .35
- 9.—La même, brochée (même papier, etc., \$0.50) .35
- 10.—Disparus et Survivants (Indiens), ouvrage de luxe gd format, solide reliure canadienne (\$6.75) 6.00
- 11.—Le même, broché (\$5.30) 5.00
- 12.—Essai sur l'Origine des Dénés, broché et ill., RARE 3.50
- 13.—L'abbé Petitot et les Découvertes géographiques au Canada 3.50
- 14.—L'Ouest Canadien, Esquisse géographique, etc. (Valeur de 150 pp.) ill. (\$0.80) .65

NOUVEAUTES

15.—Mgr Turquetil et le Miracle de ses Missions, papier de

- |   |      |
|---|------|
| luxe, 76 photographies et 1 carte hors texte, broché Franco             | 1.25 |
| 16.—Le même relié   | 1.75 |
| Cet ouvrage, sortant de presse, est au profit des Miss. esquimaudes.    |      |
| 17.—Souvenirs d'un Missionnaire en Colombie Britannique, broché et ill. | 1.25 |
| 18.—Croniques anthropologiques, 82 figs., ouvrage gd format, relié      | 3.00 |
| 19.—Le même, broché   | 2.50 |
| 20.—M. Darveau, Martyr du Manitoba (parfait. inédit.)                   | .40  |
| 21.—En Europe Centrale, ill.  | .50  |

CANADIAN BOOKS

- |  |       |
|--|-------|
| 22.—Primitive Tribes and Pioneer Traders (Hist. of the Northern Interior of B. C.), bound and illustrated, VERY RARE | 5.50  |
| 23.—The Great Dane Race, 23 superb ill., one in colours, and corners morocco   | 5.25  |
| 24.—The same, paper covers, with all the ill.  | 4.00  |
| 25.—The Macdonell Family in Canada (all unpublished information), paper covers                                       | 2.50  |
| 26.—Fifty Years in Western Canada, bound and ill.  | .60   |
| 27.—The Carrier Language, 2 monumental vols., bound (in a box), portrait of the Author                               | 15.00 |
| 28.—The Catholic Church in Western Canada, paper covers  | .20   |

JUST OUT

- |  |      |
|--|------|
| 29.—A Critical History of the Red River Insurrection, bound and ill.   | 3.00 |
| 30.—The same, paper covers   | .25  |
| This is the last word on the question: "Father Morice makes a splendid case for Riel and makes it clear that English speaking readers have not before had the entire truth upon which to judge this strange youth." (The Beaver, H.B. Co.'s magazine). |      |

S'adresser à — Apply to Fr. A.-G. Morice, O.M.I., 200 Austin St., Winnipeg, Man.

Adresse: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Veillez m'envoyer — Please send me: \_\_\_\_\_

(Commander par numéros — Order by numbers)

